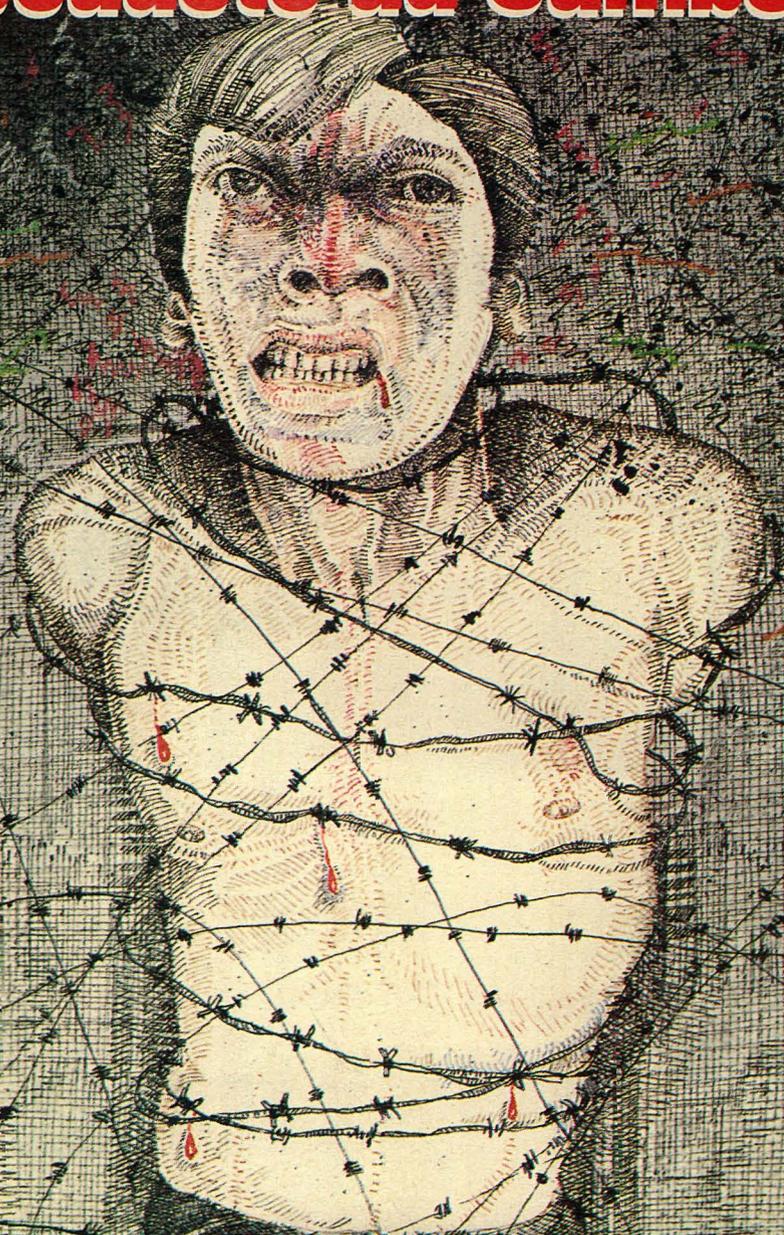


la
PURE VERITE

revue de bonne compréhension

L'holocauste au Cambodge



LA CONSPIRATION CONTRE LA FAMILLE
UNE MEILLEURE FAÇON D'ÉCONOMISER L'ÉNERGIE
LE MYSTÈRE DES OVNI

Alan E. Coker '78

LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

16^e année, n° 9

OCTOBRE 1978

SOMMAIRE

Voici pourquoi l'homme a été mis sur la terre

2^e Partie 2

L'holocauste au Cambodge	4
"Pardonne-nous nos offenses . . ."	10
Compte rendu: sauver un peuple	14
Une meilleure façon d'économiser l'énergie	18
Le mystère des O.V.N.I.	22

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	12
Pourquoi pas?	13

Notre couverture: Alan E. Cober

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie) et à Radlett, en Angleterre. Copyright © 1978 Ambassador College. Tous droits réservés. Imprimé en Angleterre.

Printed in England by Ambassador College Press, St. Albans. Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:
En France: B. P. 36, 91260 Juvisy
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P. Q. H3C 1C5
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les coouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page. La Pure Vérité est publiée mensuellement par l'Ambassador College, Pasadena, Californie, 91123. © 1978 Ambassador College. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef:
HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur adjoint: Robert L. Kuhn
Assistants de la rédaction: C. Wayne Cole, David Jon Hill, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

Rédacteur gérant: Brian W. Knowles

Rédacteurs gérants adjoints: Dexter H. Faulkner, John R. Schroeder

Editorialistes: Lawson C. Briggs, Robert A. Ginskey, D. Paul Graunke, George Ritter, Richard H. Sedliack

Reporters: David L. Antion, Don Abraham, Charles V. Dorothy, Lester L. Grabbe, Ray Kosanke, Robert C. Smith, Les Stocker

Conseillère: Carole Ritter

Secrétariat: Linda Blosser, Lesley Kalber, Cheryl Graunke, Barbara McClure, Ronald B. Nelson, Janet Schroeder

Vérification: Ron Beideck, Peter Moore, Clayton Steep

Administrateur: Roger Lippross

Chef du bureau d'informations: Gene H. Hogberg

Enquêtes: Janet Abbot, Jeff Calkins, Werner Jebens, Scott Rockhold, Donald D. Schroeder, Marc Stahl, Keith Stump

Directeur artistique: Greg S. Smith

Bureau artistique: Matthew Armstrong, Randall Cole, Gene Tikasingh

Photographie: Warren Watson, David Armstrong, Charles Buschmann, Ken Evans, Joyce Hedlund, Alfred Hennig

Service photos: Alan Leiter

Directeur de la distribution: E. J. Martin;
Adjoints: Mark Armstrong, Gordon Muir, Boyd Leeson

Contrôle de gestion: Raymond L. Wright

Editions internationales:

française: Dibar Apartian

allemande: John Karlson

anglaise: Peter Butler

espagnole: Ken Ryland

néerlandaise: Jesse Korver

Bureaux: *Auckland:* Robert Morton; *Bonn:* Frank Schnee; *Burleigh Heads* (Australie): Dean Wilson; *Genève:* Bernard Andrist; *Johannesburg:* Roy McCarthy; *Manille:* Colin Adair; *St. Albans* (Angleterre): Frank Brown; *Utrecht:* Abraham De Bries; *Vancouver:* Leslie McCullough; *Oslo:* Stuart Powell

Président-directeur général:
HERBERT W. ARMSTRONG

Administrateurs délégués: Stanley R. Rader, Robert L. Kuhn



Editorial de...

La conspiration contre la famille

Peu de gens s'en rendent compte, mais même dans des pays où règne l'opulence — comme en Amérique, en Grande-Bretagne et dans d'autres nations occidentales — nous faisons face à une tragédie qui s'aggrave sans cesse. Les institutions que sont le mariage et la famille sont en butte à de farouches attaques.

Une structure solide de la famille est le fondement de toute société stable et permanente. Toutefois, dans les pays "nantis", une conspiration se prépare à l'heure actuelle en vue de détruire le mariage en tant qu'institution, ainsi que la FAMILLE. Ce fait constitue un élément supplémentaire de poids quant à la certitude que notre civilisation en est au TEMPS DE LA FIN — la fin de cette société telle que nous la connaissons.

La menace est double: 1) Bien que la plupart des gens en soient inconscients, un complot à grande échelle est fomenté en vue de détruire l'institution qu'est le mariage; 2) Les relations conjugales normales et la vie familiale s'effondrent, et le nombre des divorces augmente de façon alarmante.

Il m'arrive souvent de m'entretenir avec des chefs de nations et avec ceux qui occupent des postes gouvernementaux élevés. Nous discutons de la gravité des conditions mondiales, des RAISONS de nos maux, et je leur montre la VOIE QUI NOUS MENERA VERS LA PAIX MONDIALE. Mais je ressens profondément le besoin de m'adresser aux millions de lecteurs de *La Pure Vérité* au sujet de cette menace considérable pour la civilisation elle-même — et, par voie de conséquence, pour *votre* vie et la mienne. Il est grand temps que la lumière soit faite à ce propos!

Aujourd'hui, de nombreux psychologues disent que l'institution du mariage est condamnée — en voie de disparition — et il existe un mouvement bien décidé à y parvenir.

La conspiration se déploie sur deux fronts: 1) Un mouvement bien organisé pour influencer subtilement les étudiants à envisager des solutions de rechange au mariage; 2) Une tentative pour influencer le public par

les journaux et les articles de revues, les émissions de télévision, les conférences, les mouvements de libération de la femme, et les étudiants révolutionnaires.

On ne peut que supputer les dégâts causés dans l'esprit des psychologues, des professeurs, des écrivains et des éditeurs, ainsi que dans celui des partisans de mouvements de libération de la femme et autres, par des propagandistes entraînés tout spécialement.

Nombreux sont les éditeurs qui recherchent des écrivains et des auteurs qui leur apporteraient des solutions de rechange au mariage — comme l'homosexualité, les mariages en groupes, la vie sexuelle en dehors du mariage — des écrivains qui proclameraient l'évangile selon lequel "le mariage est aboli, démodé, tombé en désuétude, en voie de disparition". C'est là une guerre qui est menée avec vigueur et fanatisme. Tous les subterfuges sont bons pour capter les esprits de ceux qui ne sont pas encore en âge de se marier.

En fait, aujourd'hui, presque toutes les universités offrent des cours de psychologie et de sociologie. Ces cours exigent la lecture de certains livres et articles qui dépeignent le mariage comme étant maintenant suranné — et sur le point de devenir bientôt une survivance des temps passés.

Ils font remarquer que les hommes et les femmes désirent la variété aussi bien dans leur vie sexuelle que dans les autres rapports sociaux. Ils ridiculisent, comme étant suranné et démodé, le principe selon lequel chaque individu devrait limiter toute relation intime à une seule personne.

Quelques personnes — surtout parmi les fanatiques et les propagandistes des mouvements de libération de la femme — proclament que le mariage "refoule" et avilit les femmes. Selon certaines contestataires, le seul engagement à prendre, c'est le *non-engagement*! Elles demandent: "Pourquoi devrions-nous avoir besoin d'un morceau de papier — d'un acte de mariage — pour lier nos existences?"

(Suite page 27)

VOICI POURQUOI LES HOMMÉS ONT ÉTÉ MIS SUR LA TERRE

Pourquoi Dieu a-t-Il créé et mis l'homme sur la terre? Quel est le véritable but de la vie? Presque personne ne le sait, bien que la Bible nous le révèle.

par Herbert W. Armstrong

Vous êtes-vous jamais interrogé sur ces innombrables millions d'étoiles qui brillent la nuit? En particulier, lorsqu'on est en avion, la nuit, à quelque 10 000 mètres au-dessus de l'océan, le vaste univers semble jaillir comme une prodigieuse fusée qui exploserait en myriades de soleils — que nous appelons *étoiles* — et qui parsèment l'immensité d'un espace infini.

Beaucoup de ces étoiles, minuscules en apparence, sont, en fait, bien plus grandes que notre soleil. Et, tout comme il existe des planètes autour de notre soleil, il y a des milliers et des milliers de planètes que entourent ces soleils.

Vous êtes-vous jamais posé des questions sur l'origine de notre vaste et merveilleux univers? Comment en est-il venu à l'existence? Y a-t-il eu évolution? S'agit-il d'une création? Y avait-il un but?

Et qu'en est-il des autres planètes de notre système solaire? Portent-elles la vie? Vénus est-elle habitée? Y a-t-il quelque forme de

vie sur Mars? Y a-t-il la moindre forme de vie sur l'une de ces planètes, ou sont-elles toutes — comme la Lune — des astres morts, en ruine, inertes, grêlés de cratères, désolés, déserts et inhabitables? Si elles se sont toujours trouvées dans cet état de délabrement total, pourquoi Dieu les aurait-Il créées ainsi?

Ce sont là des questions auxquelles il est difficile de répondre. Les astronomes ont beau risquer des hypothèses, ils ne peuvent s'appuyer sur aucune donnée réelle. Des satellites, qui ont retransmis vers la terre des photographies prises très près de certaines de ces planètes, dans des conditions parfaites, ne prouvent aucunement l'existence d'une possibilité de vie à leur surface.

Les autres planètes sont des endroits désolés, arides et sans air. Vénus est si incroyablement chaude et inhospitalière, avec son atmosphère lourde de nuages âcres, qu'elle rappelle l'une des descriptions par Dante de l'enfer brûlant — et entièrement imagi-

naire — que l'on nomme le "feu de l'enfer".

L'homme persiste à scruter les étendues lointaines de l'univers, en vue de trouver quelque signe de vie. De nombreux savants insistent sur le fait que, quelque part ailleurs, on trouvera une certaine forme de vie physique. Pourtant, toutes les preuves matérielles qui existent, à l'heure actuelle, indiquent que cette terre est le seul corps de matière vivante dans tout l'univers, la seule planète à présenter des conditions qui permettent la vie.

Le vaste univers et l'homme

La science rejette, traditionnellement, la révélation divine en tant que source de connaissances fondamentales — surtout celles qui se réfèrent aux origines de l'homme et des étoiles.

Toutefois, alors que la science ne nous dit presque rien quant aux origines et à l'état actuel de ces innombrables astres, la Bible, quant à elle, nous fait des révélations considérables sur leur

existence; elle nous donne l'explication d'un tel état de délabrement; elle nous dit le pourquoi de leur existence, et quel sera leur avenir. En général, les gens ne s'en rendent pas compte, ou ne le comprennent pas. C'est pourtant quelque chose qui est directement lié à l'existence ou à la présence de l'homme sur terre, à la signification et au but de la vie humaine, et qui donne, bel et bien, une portée extraordinaire à la destinée de l'homme.

Dans la Bible — le Livre des livres — Dieu apparaît comme le **CREATEUR** de *toutes choses*; Il n'est pas seulement le Créateur de la terre et de l'homme, mais aussi de *l'univers tout entier*.

Est-il possible qu'il y ait un rapport entre les vastes galaxies (apparemment dépourvues de vie et totalement inhabitables) et l'homme? En fait, ce rapport constitue la vérité la plus passionnante, la plus merveilleuse et la plus réconfortante qui pouvait être révélée.

Dans l'un de mes derniers éditoriaux, j'expliquais qu'au tout début — avant la création de cet univers matériel — il existait *seulement* deux Êtres divins: Dieu et la "Parole". Comme la Bible dit: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu" (Jean 1:1-2).

En résumé, j'expliquais plus en détail que ces deux Êtres divins créèrent *d'abord*, dans l'espace, les anges — qui sont composés d'esprit — *avant même* que toute matière ne fût produite. La Bible révèle que les anges furent conçus avant la création de la terre (voir Job 38:4, 7) et, très probablement, *avant* l'univers matériel lui-même. Les anges habitaient cette terre avant la création de l'homme.

Les anges iniques

Comme je l'ai déjà expliqué, les anges ne furent pas créés parfaits; leur création n'était pas encore achevée.

Pouvez-vous imaginer que les anges saints de Dieu soient deve-

nus des anges *iniques*? C'est pourtant ce qui s'est passé. Ils furent créés et dotés de pouvoirs de réflexion, de décision et de choix; s'il n'en était pas ainsi, ils n'auraient eu aucune personnalité, ni aucun caractère. La Bible révèle que le péché est la transgression de la loi divine (1 Jean 3:4); ces anges (apparemment, seuls ceux qui étaient placés sur cette terre) *se révoltèrent contre la loi divine* — qui est la base même du gouvernement de Dieu.

Qui dit péché, dit châtement. Lorsque les anges se révoltèrent contre le gouvernement divin, le maintien de l'aspect physique de la terre ainsi que tout ce qui faisait sa gloire et sa beauté première cessa; la terre fut détruite.

Ce très bref résumé du péché commis par les anges nous conduit, chronologiquement, au point où se termine le premier volet de cette série d'articles.

Or, les conséquences, à long terme, de ce cataclysme terrestre, provoqué par le comportement des anges, ne se limitent pas à la planète Terre et à ses environs immédiats. Le prix du péché, payé par les anges, *ne fut pas* la mort, car Dieu leur avait donné l'immortalité. Il leur avait offert la terre comme lieu de résidence — et, chose plus importante encore, le gouvernement de celle-ci. C'était, pour eux, l'occasion de montrer qu'ils étaient aptes à posséder et à embellir l'univers tout entier.

Les anges iniques furent déchus de leurs fonctions; c'était la fin d'un privilège extraordinaire, et ils devinrent corrompus. Bien sûr, à la tête de cette révolte des anges se trouvait Lucifer, le super-archange, qui avait conduit une partie des anges au péché — à une révolte contre le gouvernement divin. A l'origine, Lucifer avait été créé pour apporter la lumière, mais lui et les anges iniques devinrent une source de ténèbres, d'erreur, de confusion, de mal et de destruction.

Ainsi, ce sont Lucifer et ses anges qui, par leur rébellion, ont entraîné le cataclysme sur la terre.

Tout ce que Dieu crée (comme

je l'ai expliqué dans le premier article) est parfait. En conséquence, les autres planètes de notre système solaire, à leur création, n'étaient pas des masses mortes, désertiques et délabrées. Toutes les preuves que nous donnent nos satellites montrent que ces astres sont dans un état de délabrement total. Dieu *n'est pas* l'Auteur de la confusion, de la désolation, de la ruine et de la destruction; mais Satan l'est.

Il est donc évident, si l'on s'appuie sur ce que dit la Bible, que le cataclysme qui a détruit la surface de notre Lune et des autres planètes, s'étendit à tous les astres de l'univers. C'est la rébellion de Lucifer et de ses anges qui en fut la cause.

Satan et ses anges se montrèrent *indignes* d'administrer le gouvernement divin sur la terre. Toutefois, un gouvernement ne peut jamais être sans chef; c'est pourquoi, Satan devait être laissé sur la terre jusqu'à ce qu'un digne successeur entrât *en fonctions*.

Voyons ce que Dieu fit par la suite.

Le renouvellement de la surface terrestre

Dieu *ne laissa pas* la terre en ruine. Il savait, *avant* la création de la terre, que des anges libres de penser, de raisonner, de choisir et de décider pouvaient se révolter — et tomber dans le péché. Il avait donc mis au point un système infailible.

C'est après avoir été détruite, par suite de la rébellion des anges iniques, que la terre prit les formes décrites dans Genèse 1:2 — l'eau recouvrant la face tout entière d'une terre plongée dans les ténèbres. "La terre était [devint] informe et vide [en hébreu: *tohu* et *bohu* signifient "chaotique, confus, désert et vide"]; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux".

Notez que tout n'était qu'obscurité. On ne nous parle que d'une surface liquide — les océans — qui ne laissait voir aucune terre sèche.

(Suite page 28)

“L’inhumanité qui continue à régner au Cambodge défie toute description rationnelle. Depuis les camps d’extermination allemands, aucune réalité ne saurait décrire plus exactement la situation actuelle au Cambodge.” C’est en ces termes que Léo Cherne, du Comité international de sauvetage, décrivit les événements qui se déroulent depuis trois ans au Cambodge. C’est une histoire terrible et tragique, qui soulève le cœur.

Ce que nous savons au sujet de la situation au Cambodge, nous le devons principalement aux récits des réfugiés qui ont réussi à gagner la Thaïlande. Et ce qu’ils relatent fait frémir.

Génocide

Ainsi que l’affirmait un réfugié, qui put s’enfuir quelques mois après la prise du pouvoir par les communistes au Cambodge, au printemps de 1975, “... les Khmers rouges, comme s’intitulent les communistes cambodgiens, pourraient bien être coupables de génocide à l’encontre de leur propre peuple”.

Personne ne sait exactement combien de personnes sont mortes depuis que les Khmers rouges se sont emparés du pouvoir au Cambodge, en avril 1975. Richard Holbrooke, un fonctionnaire du Département d’Etat à Washington, estime leur nombre à 1,2 million. Le même chiffre est donné par John Barron et Anthony Paul dans leur rapport qui fait autorité sur l’holocauste cambodgien.

Toutefois, cette évaluation est déjà dépassée.

On estime que 2 millions de victimes ont perdu la vie; Chang Song, un ancien fonctionnaire d’Etat, pense que la réalité est pire encore: “Pendant trois longues années, hommes, femmes et enfants ont été déportés et ont disparu sans laisser de traces. Sur les 7 millions d’habitants de mon pays, 2,5 millions ont été systématiquement exterminés... Le régime de Pol Pot [le chef des Khmers rouges] tue ses propres citoyens”.

Quel que soit l’effroyable total, les souffrances humaines qu’il implique sont bouleversantes, puisqu’il signifie qu’un tiers environ de la population d’un pays a été systématiquement affamée, et battue à mort, par ses propres gouvernants.

Lorsque les Khmers rouges prirent le pouvoir, ils désignèrent aux pelotons d’exécution tous ceux qui avaient eu un lien quelconque avec le gouvernement précédent, qui avaient occupé un emploi de niveau universitaire, ou qui possédaient une formation scolaire de niveau moyen ou supérieur.

La plupart de ces exécutions ont déjà eu lieu. Selon les récits des réfugiés, ces massacres massifs commencèrent immédiatement après le changement de régime. Du reste, la culpabilité sanglante du gouvernement Khmer rouge est *glorifiée* dans le nouvel hymne national cambodgien, dont les paroles trahissent une obsession presque satanique de l’effusion de sang:

“Le sang, le sang rouge éclabousse les villes et les plaines de la patrie cambodgienne.

“Le sang sublime des combattants révolutionnaires des deux sexes. Ce sang nourrit une grande colère et une volonté résolue de combattre.

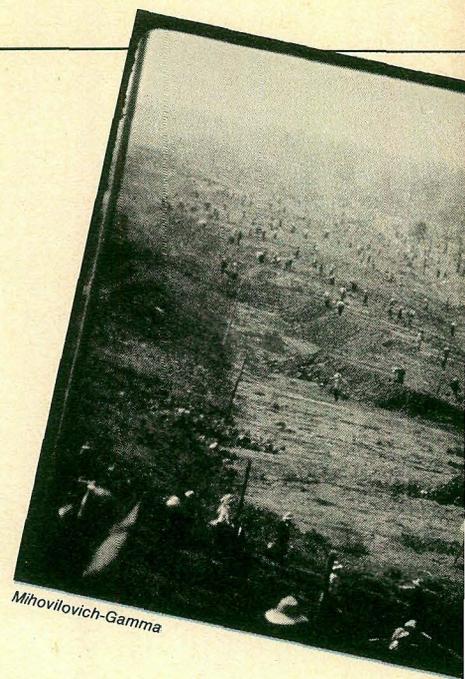
“Le 17 avril, ce jour sous le drapeau révolutionnaire,

“Le sang nous libère à coup sûr de l’esclavage.” (La traduction est la nôtre.)

Le bain de sang

Au moment même où ils prirent le pouvoir, les Khmers rouges entamèrent l’extermination préméditée de tous ceux qui avaient été — ou étaient — susceptibles de devenir des opposants potentiels. Ils commencèrent par utiliser des pelotons d’exécution, mais ne tardèrent pas à décider que les balles étaient “trop précieuses” pour être gaspillées à tuer leurs victimes; dès lors, ils eurent recours à des méthodes d’exécution plus hideuses encore.

Il y eut, par exemple, les hommes de l’unité du général En



Mihovilovich-Gamma

L’HOL

AU

CAMB

L’émission télévisée “Holocauste”, récemment diffusée aux Etats-Unis, montrait la persécution barbare des Juifs par les nazis.

Beaucoup de téléspectateurs se sont demandé s’il était concevable que de telles horreurs se reproduisent un jour. Or, la tragique vérité, c’est qu’elles se sont reproduites — au Cambodge!



CAUSTE

ODGE

par Jeff Calkins

LES CITES DU CAMBODGE sont devenues des "cités fantômes", depuis 1975, lorsque les Khmers rouges ont brutalement forcé les habitants des zones urbaines à se réfugier dans la jungle environnante. La plupart des Cambodgiens vivent maintenant sur des fermes où ils peinent de longues heures pour des rations de famine.

L'holocauste, récit d'un témoin

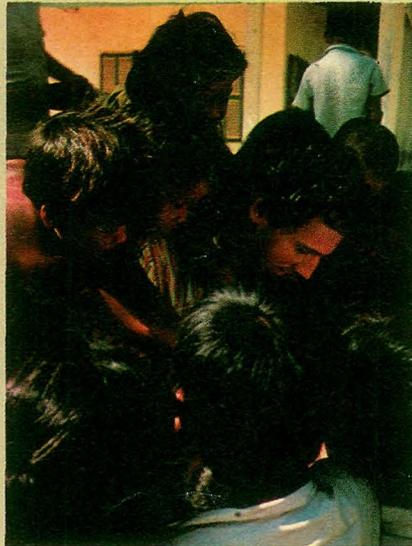
Note de la Rédaction: Le texte ci-dessous est un récit authentique, fait par un fonctionnaire du Département d'Etat américain, qui a vu de ses yeux le résultat des atrocités communistes par les Khmers rouges, alors qu'il travaillait dans des camps de réfugiés, juste avant l'arrivée au pouvoir des communistes, en avril 1975.

Maintenant, il est mort. Rien d'étonnant, car il était bien mal en point lorsque je l'ai vu tout à l'heure. La plupart vont mourir; même ceux, bien peu nombreux, qu'on a maintenus en vie au centre d'alimentation des enfants dans la banlieue de Pnom-Penh, où la mortalité oscillait chaque semaine entre vingt et vingt-six pour cent des admissions.

Ces enfants succombaient petit à petit à la famine. Affaiblis, débilés, ils contractaient toutes sortes de maladies et périssaient même avant qu'ils aient donné le moindre signe de vitalité.

Rentrer au Cambodge, après avoir vu ce peuple jadis heureux et plein de ressort — et maintenant torturé par la guerre — est un cauchemar affreux et inoubliable. J'ai beaucoup voyagé et de tous les peuples que j'ai vus, les Cambodgiens sont ceux qui présentent l'un des caractères les plus séduisants. Ils sont doux, aimables, placides et confiants. Jamais un Cambodgien ne m'a causé le moindre désagrément; chez eux, tout sourire vous est rendu et tout rire est cordial et sincère. Ils ne cherchaient pas à dissimuler et semblaient incapables de duplicité.

J'ai été choqué, et j'en croyais à peine mes yeux, quand j'ai vu les photos que m'a données un officier cambodgien. Elles avaient été prises le 2 février 1975, au massacre de Kompong Spen. Les Khmers rouges avaient franchi les faibles



L'AUTEUR, entouré d'enfants, dans un camp de réfugiés.

défenses de la localité, réduisant en cendres tout un village des Services du Secours catholique.

Rien d'accidentel dans ces images de cadavres mutilés; des femmes, leurs bébés dans les bras, poignardées et éventrées; des enfants carbonisés, transformés en véritables monstres, qui avaient été brûlés vifs dans leurs paillotes. J'ai vu les cendres fumantes, les villages rasés, les marmites en terre contenant le modeste brouet que les femmes réfugiées préparaient. Les quelques objets qu'elles possédaient, calcinés et noircis... bicyclettes, cruches, marmites; les traces affreuses de la haine et de la rage. Dix enfants avaient été enlevés et, ensuite, on les avaient retrouvés au bord de la route, égorgés.

Au milieu des cendres, les petits qui n'avaient pas été tués ou enlevés par les Khmers rouges sortaient pour nous regarder, souillés de cendres. Beaux enfants au doux sourire innocent. Quelques-uns des adultes épargnés erraient au milieu des ruines, l'air absent,

comme des automates, transportant de l'eau jusqu'à leurs petits jardins que le feu avait épargnés.

Le Cambodge, ce n'est pas simplement un endroit anonyme et sans visage, dont la presse a fait de gros titres avec d'incroyables histoires de souffrances et de massacres. C'est un pays d'amour, au sens divin du mot. C'est un riche et beau pays où la semence dispersée prendra racine et se développera. Un pays dont le peuple est aimable et doux, et dont les charmants enfants attendront notre cœur. *Un endroit invraisemblable pour une tragédie, un endroit invraisemblable pour la guerre, et pourtant, cinq ans de guerre ont amené ce peuple au bord de la catastrophe.*

Un médecin anglais qui soigne les réfugiés, et que nous avons vu après une matinée de consultations, était complètement effondré et perturbé. "J'ai eu une matinée affreuse, nous a-t-il dit. Les enfants meurent partout." Il y avait comme une raideur dans sa façon de parler et une affliction profonde, à peine voilée.

La poignée d'Américains et d'expatriés, les "bienfaiteurs" comme on aime à les appeler à Washington, se sont dépensés sans compter, ils se sont sacrifiés, et... ce n'est pas facile à accepter. Imaginez un jeune garçon en treillis militaire vert, le visage d'adolescent, regardant d'un air vague ce qui reste de ses jambes.

Peut-être ne fallait-il pas écrire cela. C'est peut-être un épilogue évident. Et pourtant, il fallait quand même le dire, avec l'espoir que quelqu'un, quelque part, d'une façon ou d'une autre, pourra soulager les terribles souffrances des enfants. Qu'est-ce que c'est que ces êtres humains qui sont capables de regarder en face un enfant doux et innocent — et... de l'égorger? □

John Christopher Fine

Sam, qui s'étaient rendus aux Khmers rouges vers la fin de la guerre. Des rapports transmis par les services secrets décrivent la scène: "Chaque homme, les yeux bandés, était amené au bord d'une tranchée et battu à mort à l'aide d'une houe. Les exécutions durèrent la plus grande partie de la journée. Si les premiers groupes d'officiers ne se rendirent pas compte qu'ils allaient mourir, les groupes suivants luttèrent désespérément pour s'échapper, car l'air était empesté par l'odeur du sang".

Un autre exemple de la cruauté khmère rouge offre une similitude poignante avec la scène d'exécution dans la série télévisée "Holocauste", au cours de laquelle un groupe d'hommes juifs désarmés sont dépouillés de leur vêtements et fauchés à la mitrailleuse.

Selon le récit d'un réfugié, le 21 avril 1975, les troupes des Khmers rouges firent prisonniers quelque 200 soldats gouvernementaux, dans une école. Après les avoir désarmés, les communistes dirent à leurs prisonniers qu'ils allaient être transportés dans la capitale pour y acclamer le prince Sihanouk, un ancien dirigeant (non communiste) du Cambodge. Les captifs furent entassés dans des camions, qui se dirigèrent vers le sud.

Au bout de huit kilomètres environ, ils stoppèrent, et l'on ordonna aux prisonniers de se rassembler dans un champ en bordure de la route. Soudain, des explosions retentirent au milieu du groupe. Les Khmers rouges avaient conduit leurs victimes dans un champ de mines, qu'ils mirent à feu dès que les prisonniers en eurent atteint le centre.

Lorsque les nuages de poussière se furent dissipés, les communistes jetèrent des grenades à main dans le groupe des blessés gémissants. Certains de ceux-ci étaient encore vivants et poussaient des cris de douleur. Une escouade armée de pistolets se répandit dans le champ pour les achever.

Au village de Kauk Ton, les 360 habitants — hommes, femmes et

enfants qui y vivaient furent massacrés à la mitrailleuse parce que certains des hommes étaient soupçonnés d'être des "espions".

Dans le village de Khal Kaber, les Khmers rouges enterrèrent jusqu'au cou une quarantaine d'épouses et de filles d'anciens fonctionnaires, puis les égorgèrent une à une.

A Mongkol Borei, dix familles, une soixantaine de personnes au total, furent rassemblées, les mains liées dans le dos, puis conduites dans une clairière. Selon le récit d'un réfugié, la suite fut une scène d'une atrocité barbare et répugnante: "Pleurant, sanglotant, implorant grâce, les prisonniers furent traînés dans une clairière au milieu des bananiers,

L'holocauste cambodgien n'est pas la grande Détresse que prophétise la Bible; il nous permet toutefois d'avoir une idée sur la cruauté extrême de l'homme.

puis disposés en une ligne irrégulière, les mères et les enfants terrifiés s'accrochant au chef de famille. Dans un ordre bien militaire, les communistes firent avancer les fonctionnaires un à un les obligeant à s'agenouiller entre deux soldats armés de fusils AK-47, baïonnette au canon. Ceux-ci transpercèrent ensuite la victime simultanément, l'un dans la poitrine et l'autre dans le dos.

Famille après famille, les communistes poursuivirent le massacre, progressant méthodiquement le long de la ligne. Les femmes et les enfants horrifiés furent traînés près des hommes mourants. Les épouses, agenouillées, furent tuées à la baïonnette comme leurs maris. Les enfants et les bébés —

les derniers à mourir — furent poignardés là où ils se trouvaient."

La marche cruelle

Le 17 avril 1975, les communistes s'emparèrent de la capitale cambodgienne, Phnom Penh. En deux jours, ils forcèrent toute la population de la ville à quitter ses foyers et à gagner la jungle à pied. Les marcheurs étaient privés de nourriture, d'eau, d'abris pour la nuit et de médicaments. Bientôt, les vieux et les enfants mouraient. Quiconque était à la traîne recevait un ou deux rudes avertissements, puis était fusillé. Les morts furent laissés sans sépulture: L'odeur des corps en décomposition était, dit-on, insupportable.

Ce fut l'incroyable marche de trois millions de personnes. Femmes et enfants, malades et vieillards, tous furent forcés de suivre, sous peine d'être abattus. Les femmes enceintes durent accoucher le long de la route. Peu de leurs enfants survécurent.

On apprit, par la suite, que les habitants de Phnom Penh n'avaient pas été les seuls à être évacués de force, mais que dans toutes les villes importantes du Cambodge la population avait dû quitter ses maisons pour s'enfoncer dans la jungle.

Les enfants perdus, souffrant de faim et de soif, errant au hasard, étaient parmi les victimes les plus pitoyables de l'évacuation forcée. Des parents serraient désespérément leurs petits, de crainte de les voir écraser par l'énorme foule.

Mais le pire était encore à venir pour les réfugiés, parqués dans des camps de travail et contraints d'y vivre de rations de famine.

Pin Yathay, un réfugié qui, par la suite, parvint à gagner la Thaïlande, relate ce qui suit: "Du fait que les Khmers rouges, à dessein, forçaient les gens à travailler de longues heures en ne leur servant que des rations de famine, une institutrice mangea de la chair de sa propre soeur. Elle fut prise par la suite et battue du matin au soir, jusqu'à ce qu'elle mourût, sous la pluie, devant tout le village assem-

blé, pour l'exemple, et son enfant pleurerait à côté d'elle".

Famine et esclavage

Dans les camps de travail, chaque famille dut construire sa propre hutte, sans matériaux ni outils. Puis, chacun fut contraint de travailler de 6 heures du matin à 5 heures du soir — et parfois jusqu'à 11 heures, les nuits de pleine lune — sept jours par semaine. Sauf à la pause de midi, les gardes Khmers rouges ne toléraient ni repos ni conversations.

Aucun congé n'interrompt l'interminable travail. Il n'y a pas de jours fériés. Les repas consistent en un bol de gruaux de riz. Le seul répit, dans ce régime écrasant, est celui qu'offrent les réunions politiques organisées toutes les deux semaines. Elles se tiennent dans les réfectoires collectifs et sont dirigées par des administrateurs khmers rouges. Le thème en est toujours identique: travailler, travailler encore, travailler plus fort.

Pour les Cambodgiens qui ont survécu au travail forcé, aux rations de famine, aux marches harassantes, aux exécutions, la vie demeure un cauchemar dans un enfer égalitaire.

Selon un auteur qui cherche à justifier les Khmers rouges, "il règne une égalité totale: chaque membre de la coopérative reçoit un costume en lin noir par an, fourni par l'Etat... la caractéristique marquante de cette société est le principe de l'égalitarisme, d'un socialisme vraiment *collectiviste*... Il existe un contrôle d'Etat fortement centralisé, qui oblige [sic] l'Etat à assurer la distribution de tout, depuis le riz jusqu'au costume annuel de chaque citoyen."

Même en Chine communiste, les communes paient chacun selon son travail. Au Cambodge, tous les stimulants positifs ont été supprimés. Il ne subsiste que la menace toujours présente de la réprimande et de l'exécution ultérieure en cas de défaillance dans le travail.

Dans les camps de travail, il est interdit d'entamer une conversation philosophique ou politique quelle qu'elle soit. Il y est interdit

de lire des livres, de chanter les chansons populaires traditionnelles, ou même de danser. Quiconque transgresse les règles des camps risque l'exécution immédiate; en général, cela consiste à être battu à mort au moyen d'un manche de pioche.

Les Khmers rouges ont délibérément séparé les membres d'une même famille, en envoyant les enfants travailler dans d'autres provinces. Il n'y a pas de loisirs, pas de gaieté ni de distractions, pas de temps libre. Il n'y a pas de livres. Au moment où les Khmers rouges prirent le pouvoir, ils pillèrent littéralement les bibliothèques, les bureaux et les archives, à la recherche de tous les écrits, en vue de les détruire. Des centaines de

Les Khmers rouges ont fourni la preuve de l'absolue nécessité de l'instauration du gouvernement de Dieu ici-bas.

milliers de livres furent brûlés. Ces autodafés s'inscrivaient dans une campagne expressément organisée par les Khmers rouges, pour extirper jusqu'aux derniers vestiges de l'ancienne culture cambodgienne.

Il n'existe aucune propriété privée. Tout appartient au "peuple" — évidemment "représenté" par les Khmers rouges. Les seules possessions individuelles sont l'unique costume et la natte pour dormir.

Tyrans et sadiques

Qui sont les sadiques, chefs des Khmers rouges, qui ont perpétré ces abominables crimes? Selon John Barron, ils constituent un groupe remarquablement homogène: "Tous sont issus de familles des classes moyennes, tous ont étudié en France dans les années

1950; tous sont devenus d'ardents communistes à une époque où le parti communiste français était encore nettement placé sous l'aile staliniste du parti soviétique... Tous, ou du moins la plupart d'entre eux, s'étaient identifiés à la théorie. A l'exception d'un seul, tous étaient très puritains... Tous avaient passé la majeure partie de leur vie d'adultes loin du Cambodge, ou bien dans la jungle, à l'écart du grand courant de la vie de leur pays. *Aucun d'entre eux n'a jamais travaillé de ses mains*, ce qui ne les empêche pas de placer le travail physique au-dessus de tout."

Un réfugié a émis l'hypothèse que les chefs khmers rouges se considéraient comme les communistes suprêmes, méprisant ceux de leurs correligionnaires qui n'ont pas eu la "clairvoyance" ni le "courage" de faire ce qu'ils ont fait.

De toute évidence, ce sont des hommes obsédés par des vues utopiques. Ils s'imaginent que tout individu, au Cambodge, devrait se sentir heureux de passer sa vie à peiner dans les champs pour obéir à la volonté des Khmers rouges.

Selon les termes d'un rapport des services de renseignements, ils professent des opinions qui sont une caricature grotesque du marxisme, mâtinée d'intellectualisme gauchiste français et exacerbée dans le creuset de la jungle.

Un silence écrasant

Avant la chute du Cambodge, certains politiciens et commentateurs occidentaux de premier plan pressèrent l'Amérique de mettre fin à toute aide au gouvernement anti-communiste de l'époque.

Dans le *New York Times*, le chroniqueur Anthony Lewis écrit que "la poursuite de l'aide militaire américaine — à supposer qu'elle ait le moindre effet — ne servirait qu'à prolonger l'agonie du Cambodge".

Où sont donc tous ceux qui s'inquiétaient tellement des souffrances humaines au moment où les anticommunistes étaient au pouvoir? Où sont-ils maintenant?

Le monde a pu entendre des
(Suite page 29)

Pourquoi les Nations unies n'agissent pas

En présence des terribles souffrances qui ont marqué le Cambodge, depuis trois ans et demi, on serait tenté de croire qu'une institution appelée *Commission des Nations unies pour les Droits de l'Homme* aurait à tout le moins formulé, au nom de la simple humanité, une condamnation des brutalités des Khmers rouges.

En réalité, la réaction de la Commission des Droits de l'Homme a été faible. Alors qu'elle diffuse régulièrement des condamnations à l'adresse des "mauvais garnements patentés", du monde — Israël, l'Afrique du Sud et le Chili — elle ne s'est enhardie qu'à envoyer le dossier des "allégations" concernant les violations des droits de l'homme au Cambodge, au gouvernement même de ce qui s'appelle actuellement le "Kampuchéa démocratique", en le priant d'y répondre.

Cette démarche était le résultat d'une initiative britannique qui, initialement, exigeait en termes vigoureux une "enquête complète" sur les atrocités commises par les Khmers rouges. Mais avant d'être votée, la résolution dut être considérablement édulcorée pour satisfaire le bloc du Tiers Monde, au sein de la Commission des Droits de l'Homme.

De leur côté, les délégués occidentaux concernés font valoir que, le fait d'amener la Commission des Droits de l'Homme à entreprendre une action, si émasculée soit-elle, contre un pays autre qu'Israël, l'Afrique du Sud ou le Chili constitue un énorme pas en avant. Ils font remarquer que des pays tels que l'Union soviétique et l'Ouganda siègent au sein de ladite Commission, et, qu'en raison de cette présence, il est très difficile d'aboutir à un résultat. L'an der-

nier, par exemple, des tentatives tendant à obtenir que la commission se prononce contre les affreuses boucheries, perpétrées par Idi Amin, en Ouganda, n'ont rien donné.

Dans le cas du Cambodge, les Khmers rouges surprisent tout le monde, en daignant même répondre aux graves accusations de génocide qui leur étaient adressées. Il est vrai que la nature de leur réponse ne devait étonner personne. Ignorant les accusations, ils imputaient aux Britanniques des crimes qu'ils avaient commis eux-mêmes.

Le ministre kampuchéen des Affaires Etrangères déclara, en effet: "Les impérialistes anglais ne sont pas qualifiés pour parler des droits de l'homme. Plus encore, c'est eux qui sont accusés. Le monde connaît bien leur nature barbare et abjecte.

"Le monde sait qu'en Grande-Bretagne, les capitalistes impérialistes et monopolistes vivent dans l'opulence sur des tas de cadavres, ceux des victimes qu'ils ont pillées, exploitées et opprimées, au cours des siècles."

Pourquoi les pays du Tiers Monde répugnent-ils, à ce point, à condamner les pires horreurs commises depuis la Deuxième Guerre mondiale?

Selon un membre d'une délégation occidentale, interrogé par *La Pure Vérité*, la raison principale est que si les horreurs d'un pays du Tiers Monde, le Cambodge, étaient stigmatisées aujourd'hui, celles qui se commettent dans d'autres pays en développement seraient dévoilées demain. Les délégués du Tiers Monde estiment que, si une résolution vigoureuse contre les Khmers rouges était votée par la Commission des Droits de l'Homme, leur tour viendrait ensuite.

En outre, les pays du Tiers Monde sont très jaloux de leur souveraineté. Ils considèrent les violations des droits de l'homme comme des questions d'ordre *inté-rieur*, dont la dénonciation risquerait de porter atteinte à leur "fierté d'Etat souverain".

Et, comme devait nous le dire un délégué, les pays du Tiers Monde ont tendance à récuser toute critique, quelle qu'elle soit, de la part de leurs "anciens maîtres" coloniaux, les puissances occidentales. Car, bien entendu, seules celles-ci sont susceptibles de soulever la question des violations des droits de l'homme dans les pays communistes ou socialistes.

Même dans certaines délégations occidentales, y compris celle des Etats-Unis, on constate des réticences à élever la voix au sujet des horreurs qui se déroulent dans des pays socialistes, ou communistes, tels que le Cambodge.

Cette attitude tient, pour une part, à un sentiment de culpabilité (avec un grand "C"), nourri par la participation des Etats-Unis et de certains de leurs alliés à la guerre du Vietnam. Elle s'explique aussi, par le relativisme culturel, notion selon laquelle les droits de l'homme (civils et politiques) ne sont pas vraiment *universels*, mais représentent seulement une préoccupation de la "culture occidentale" qui, dès lors, n'est pas réellement applicable au Tiers Monde. On "s'attend" plus ou moins à ce que certains pays traitent cruellement leur population.

Un ancien délégué américain à cette commission, William Buckley, a fort bien résumé la débilité morale de l'O.N.U. en ces termes: "Aux Nations unies, il n'est pas permis de dire la vérité, parce que le protocole y est placé plus haut que la vérité".

“PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES...”

par Dibar Apartian

On dit que celui qui ne commet jamais de fautes, c'est celui qui ne fait jamais rien. Quoi qu'il en soit, il est facile de faire des fautes, mais il n'est pas toujours facile de les admettre.

Notre façon de raisonner dépend en grande partie de nos préjugés. Nous pensons souvent être offensés par notre prochain, mais nous nous rendons rarement compte des offenses que nous lui faisons subir. Chacun a sa propre manière d'évaluer les circonstances, ou de se justifier; elle lui semble être la plus juste et la plus raisonnable. Sans le prétendre — et même prêts à le nier — nous nous considérons quand même un peu supérieurs aux autres, sinon en connaissances, du moins dans notre comportement et dans notre propre justice.

Le mot “pardon” est fréquemment sur nos lèvres, mais rarement dans nos coeurs. S'excuser ou demander pardon représente, la plupart du temps, une forme de politesse, plutôt que l'expression sincère de nos sentiments.

Avez-vous appris à pardonner? Savez-vous comment pardonner? Agissez-vous, à cet égard, envers les autres, comme vous voudriez qu'eux-mêmes agissent envers vous? Le Christ a dit: “Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos

offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses” (Marc 11:25-26).

Une condition absolue

Il y a, dans cette déclaration du Christ, une condition absolue qui se rapporte à notre salut, et qui semble avoir échappé à la plupart d'entre nous. Le Christ nous fait savoir que nous ne pouvons pas être sauvés si nous n'avons pas appris à pardonner à ceux qui nous ont offensés. En effet, si nous ne pardonnons pas à notre prochain, Dieu ne nous pardonnera pas non plus — et s'Il ne nous pardonne pas, nous ne pourrions pas être sauvés.

Dès notre enfance — du moins si nous sommes chrétiens — nous avons appris à réciter une courte prière que nous considérons, avec raison, comme une prière modèle, car elle groupe les principes essentiels du christianisme. Il est fort possible que vous ayez vous-même récité cette prière à maintes et maintes reprises; toutefois, qu'avez-vous vraiment ressenti dans votre coeur? Qu'avez-vous pensé, en disant: “Notre Père qui es au cieux... Pardonne-nous nos offenses comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés...” (Matth. 6:9-13)

A nouveau, nous trouvons dans cette prière la même condition. Notre salut dépend de notre *oubli total* des offenses qui ont été com-

mises envers nous. Pardonner, c'est oublier une faute commise à notre égard, quel qu'en soit le motif, et quelles qu'en soient les conséquences.

A titre d'exemple, lorsque vous êtes en compagnie de quelqu'un qui vous a peut-être fait beaucoup de tort — au point de vous avoir ruiné, ou d'avoir gâché votre vie — vous devriez pouvoir le regarder dans les yeux avec bonté — sans éprouver de ressentiments à son égard — et le traiter en tant que votre frère, quelqu'un que vous aimez, et pour qui vous seriez même disposé à donner, s'il le fallait, votre vie!

Humainement parlant, cela paraît impossible, mais tout est possible avec Dieu et avec Son Saint-Esprit. Notez la façon dont l'apôtre Paul lui-même s'efforçait de parvenir au but, pour remporter le prix de la victoire: “Frères...” dit-il, “je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but...” (Phil. 3:13-14)

Un peu plus loin, dans cette même Epître, l'apôtre Paul nous recommande d'avoir un esprit positif, une attitude honnête, des sentiments purs à l'égard de tous. “Au reste, frères”, ajoute-t-il, “... que tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées” (Phil. 4:8).

L'esprit de vengeance n'a pas de place dans le pardon. Dieu seul a le droit de Se venger, et Il le fait toujours avec amour.

Dieu est plein de miséricorde

L'une des vérités les plus réconfortantes pour nous tous, c'est que Dieu, dans Sa grande miséricorde, ne nous traite pas comme nous nous traitons les uns les autres.

Etre chrétien signifie apprendre à ressembler davantage au Christ, en actes et en pensée, à faire preuve de compassion, de miséricorde et d'amour, comme Lui-même en fait preuve à notre égard. Si nous sommes vraiment chrétiens, il nous importe de faire le premier pas pour rétablir la paix entre notre prochain et nous — même si la part de culpabilité lui incombe entièrement. "Si ton frère a péché [contre toi]", a dit le Christ "va et reprends-le entre toi et lui seul..." (Matth. 18:15)

Notez bien, dans cette recommandation, que celui qui doit faire le premier pas n'est pas nécessairement celui qui a péché. Un vrai chrétien ne garde pas de rancune; il n'agit pas par esprit d'orgueil ou de supériorité. Il n'attend pas que les autres fassent leur part. Au contraire, animé d'un esprit de conciliation, il cherche à vivre en paix avec tout le monde; il supporte la souffrance, car il sait qu'on est béni lorsqu'on souffre pour la justice.

Dans l'Evangile selon Matthieu, au chapitre 18, le Christ nous donne une parabole pour démontrer à quel point nous autres humains, nous sommes cruels, lents à pardonner, exigeant toujours ce qui nous est dû. Il compare le Royaume des cieux à un roi qui voulait faire rendre compte à ses serviteurs. L'un d'eux lui devait une forte somme d'argent, mais il n'avait pas de quoi rembourser. Tout en émoi, il se jeta à terre, se prosterna devant son maître, et le pria d'avoir patience. "Emu de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette" (Matth. 18:23-27).

Mais la parabole ne se termine pas sur cette bonne note. Le serviteur en question était lui-même

crédeur; l'un de ses compagnons lui devait une somme minime — à peine quelques dizaines de centimes. Savez-vous comment il se comporta à l'égard de son débiteur? Eut-il compassion de lui comme son propre maître en avait eu pour lui?

Nullement! "... Il le saisit et l'étranglait, en disant: Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant: Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait" (versets 28 à 30).

Lorsque le maître du serviteur méchant apprit comment celui-ci s'était comporté à l'égard de son prochain, il le châtia et lui demanda de régler toutes ses dettes sur-le-champ. Et le Christ d'ajouter: "C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son coeur" (verset 35).

Le Christ, au cours de Sa vie terrestre, a toujours pardonné à ceux qui L'ont offensé. Et pourtant, Il était, Lui, sans reproche. Il n'a jamais commis de péché; Il n'a jamais fait de tort à qui que ce soit. Injurié, Il "ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement" (I Pi. 2:23).

Face à Ses persécuteurs, qui, après L'avoir torturé et crucifié ricanèrent et se moquaient de Lui, le Christ a prié en disant: "... Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font..." (Luc 23:34)

Si Lui, le Christ, pouvait pardonner sans jamais avoir été coupable de quoi que ce soit, ne devrions-nous pas à plus forte raison, pardonner, nous qui sommes pécheurs — pleins de défauts et de vanité?

C'est également ce même Esprit du Christ — l'Esprit d'amour, de compassion et de miséricorde — qui était dans Etienne, le premier martyr chrétien, lorsque celui-ci s'écria alors que ses persécuteurs le lapidaient: "... Seigneur, ne leur impute pas ce péché!..." (Actes 7:60)

SI VOUS DESIREZ EN SAVOIR DAVANTAGE ...

Bien des personnes écrivent pour nous demander si nous avons des représentants attitrés, dans leur région, en vue d'être conseillées et d'avoir la réponse à leurs questions.

L'Eglise de Dieu a effectivement sur place des représentants personnels, pour la plupart ministres du culte, dans les pays d'expression française.

Sur simple demande de votre part, ces hommes vous rendront visite à domicile — à titre gratuit, bien entendu.

En conséquence, si vous désirez discuter de choses d'ordre spirituel, ou poser des questions relatives à des sujets bibliques comme L'Evangile, le repentir, le baptême, n'hésitez pas à vous mettre en rapport avec nous pour demander une entrevue privée — ceci sans engagement de votre part.

Il convient, dans ce cas, d'écrire au *Monde à Venir*, à l'une des adresses ci-dessous:

- **Antilles:** B.P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
B.P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
- **Belgique:** B.P. 31, 6000 Charleroi I
- **Canada:** B.P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- **France:** B.P. 36, 91260 Juvisy
- **Suisse:** Case postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Vos péchés seront un jour oubliés

Sous l'inspiration divine, Salomon a écrit que "l'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, et il met sa gloire à oublier les offenses" (Prov. 19:11).

Quel bel enseignement — mais combien différent de la façon dont les êtres humains raisonnent! Nous devons mettre notre gloire à oublier les offenses, et non pas à nous les rappeler. Souvent, ce qui nous empêche d'oublier une offense, c'est notre propre droiture — la vanité qui est en nous. Nous avons des préjugés lorsque nous évaluons les choses. Un tort qui nous est fait nous semble souvent beaucoup plus grave qu'un tort que nous faisons aux autres. Nous nous considérons, d'une façon ou d'une autre, comme des victimes innocentes. Nous nous apitoyons sur nous-mêmes, en pensant que personne ne nous comprend vraiment — personne. Et parfois,

HORAIRE RADIOPHONIQUE des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1, 1647 mètres (182 Kc/s):
le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à
4 h 42.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche
et le samedi à 17 h 00.
CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à
7 h 00.
CKCH — OTTAWA-HULL, 970 Kc/s: le diman-
che à 7 h 00.
CHLT — SHERBROOKE, 630 Kc/s: le dimanche
à 20 h 00.
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le diman-
che à 7 h 00.
CJBR — RIMOUSKI, 900 Kc/s: le dimanche à
7 h 00.
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC,
1230 Kc/s: le lundi, le mercredi et le vendredi
à 18 h 15.
CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le
dimanche à 9 h 30.

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — STE LUCIE, ANTILLES,
840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.
RADIO ANTILLES — MONTSERRAT,
ANTILLES, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le
jeudi et le samedi à 20 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430
Kc/s: le mercredi à 19 h 45.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165
Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

même pas Dieu! Une remarque faite mal à propos, une vérité nuancée, un reproche un peu trop sévère — et voilà que nous perdons maîtrise de nous-mêmes; nous sommes prêts à riposter de toutes nos forces.

Si le christianisme paraît être une religion *peu pratique*, à l'heure actuelle, la raison en est que peu de gens *le pratiquent* réellement! Ses principes sont contraires aux penchants de notre nature charnelle — et cela crée une lutte en nous, une lutte dont la victoire ne peut nous être assurée que si nous laissons l'Esprit de Dieu nous guider, et si nous cessons de Lui résister.

La voie chrétienne n'est pas la plus facile, mais elle seule nous mène au salut. Savoir pardonner, c'est se diriger vers le salut. Plus nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et plus nous nous approchons du but suprême pour lequel nous avons été créés — à savoir, la vie éternelle dans le Royaume de Dieu.

En tant qu'êtres humains, nous sommes tous charnels et mortels; nous sommes faibles et fragiles. Mais après la résurrection des morts, lorsque nous serons nés de l'*esprit*, nous serons esprit — des êtres immortels, membres de la famille divine.

En ce temps-là, nous n'aurons plus à rougir de nos fautes du passé, nous n'aurons plus jamais à nous en inquiéter, car Dieu Lui-même nous promet de les oublier: "... Après ces jours-là, dit l'Eternel: je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur coeur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: connaissez l'Eternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel; car je pardonnerai leur iniquité, ET JE NE ME SOUVIENDRAI PLUS DE LEUR PECHE" (Jér. 31:33-34).

Rappelez-vous cette promesse magnifique la prochaine fois que vous vous mettez à genoux devant Dieu pour Lui dire: "Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés..." □

Buts de LA PURE VERITE

La Pure Vérité est une revue d'intérêt public. Elle présente des articles consacrés à la politique, à la philosophie, à la religion et, tout particulièrement, à l'éducation, lorsque ces domaines influent sur la qualité de la vie quotidienne.

La Pure Vérité n'est ni politique, ni parrainée par un quelconque parti politique ou groupe exerçant une pression sur elle.

Les droits de publication de *La Pure Vérité* appartiennent à l'Eglise universelle de Dieu; cette dernière a pour intention d'informer et d'éduquer. Son objectif est également de "situer" les événements de portée mondiale dans leur perspective réelle, et de rendre le public conscient de la gravité de l'époque à laquelle nous vivons. L'accent est mis sur les valeurs chrétiennes. Cependant, la présentation d'opinions divergentes aide le lecteur à mieux comprendre les différents aspects des sujets à controverse qui y sont traités.

La Pure Vérité est absolument gratuite. Elle est entièrement financée par les contributions volontaires de ses lecteurs. Le support financier de la revue provient d'abonnés qui, convaincus de sa vraie valeur, ont voulu la rendre disponible à un nombre croissant de lecteurs. En conséquence, vos contributions seront acceptées avec reconnaissance.

Dans un monde sans cesse en proie à des problèmes et à des crises de tous genres, *La Pure Vérité* s'efforce de présenter les causes des événements fâcheux et de fournir les réponses aux dilemmes de la vie; ces solutions, si elles étaient appliquées, pourraient amener de bonnes nouvelles et des résultats positifs.

La Pure Vérité a également pour objectif de considérer différentes possibilités au cas où les bonnes solutions ne seraient pas appliquées. Dans la même perspective, nous sommes persuadés que si l'humanité n'arrive pas à éviter le désastre ultime, un plan divin sera nécessaire pour sauver la Terre entière, et y établir un nouvel ordre général. C'est alors, et alors seulement, que tous les hommes pourront jouir d'une paix durable, du bonheur, de la sécurité et de la prospérité.

POURQUOI NE PAS FAIRE UN PEU DE GEOGRAPHIE?

Vue à mi-chemin de la lune, notre bonne terre est un bijou étincelant de vie, agrafé au velours sombre d'un espace inanimé. Elle n'est, en réalité, pour reprendre la citation d'un texte biblique vieux de quelques milliers d'années, que suspendue "sur le néant". Elle est désirable, aimée et considérée comme "la maison" par tous ceux qui ont voyagé dans le néant de l'espace.

Les frontières politiques ne sont pas visibles. Les flots bleus, qui entourent les continents, sont les seules "séparations" apparentes. Les différents pays ne sont pas, comme sur les mappemondes des salles de classe ou des bureaux, clairement indiqués en teintes roses, rouges, vertes, bleues, oranges ou jaunes. Même en y regardant de plus près, toutes ces couleurs sont là, mais elles se fondent légèrement les unes dans les autres. Les fleuves et les chaînes de montagnes apparaissent avec plus de netteté; n'ont-ils pas, pendant de longues années, constitué les meilleures limites politiques? Or, aucun parallèle, aucun méridien au tracé net et rectiligne, n'a été arbitrairement dessiné par le Créateur dans Sa représentation naturelle de la terre.

C'est tout simplement une boule d'une beauté étonnante, dessinée pour que tout être, à sa surface, reçoive sa part de vie; c'est un ensemble complet de parties interdépendantes: tout ce qui se passe en un point particulier n'affecte-t-il pas les autres parties de cet unique vaisseau spatial de la vie?

Néanmoins, si, de sa surface, on jette un regard de myope sur une réalité dure et limitée, l'harmonie n'est plus que trouble et confusion. L'homme a choisi la division et la force pour acquérir les richesses qu'un Dieu d'amour et de générosité avait semées sur la terre. Refusant de reconnaître le fait qu'il est issu d'une seule famille — de celle d'Adam et d'Eve — l'homme a surtout dirigé ses pensées sur les différences d'ordre physique; c'est ici la cause des divisions de plus en plus prononcées. S'appropriant sans vergogne, et au prix du sang, les petites parties de ce grand Tout, l'homme a, quelle que soit la taille de son bien, ressenti, à un moment ou à un autre, la perte des privilèges qu'il aurait retirés du partage de l'ensemble.

Les livres d'histoire sont pleins de cartes montrant

l'évolution des frontières et des limites politiques. Tracées la plupart dans le sang, elles illustrent, à tout âge, *l'impérialisme* de l'homme sur son voisin et frère. Notre monde d'aujourd'hui n'est en rien différent, si ce n'est peut-être une exception: c'est que les manifestations de *cet impérialisme* sont plus fréquentes et plus rapides qu'elles ne l'étaient, et qu'elles ont lieu à n'importe quel moment.

Rares sont les nations qui ont eu des frontières relativement stables depuis une centaine d'années et plus. La plupart changent radicalement tous les dix ans; et les changements de cette décade donnent des cauchemars aux cartographes. A peine les imprimeurs en ont-ils fini avec leurs travaux laborieux, et à peine les acheteurs prennent-ils possession des exemplaires que le produit est suranné, inexact et trompeur.

Pourquoi ne pas vous procurer, chez votre libraire habituel, une carte vierge, non politique? Prenez une feuille de papier calque, et reproduisez les plus récentes frontières politiques sur une autre feuille. Regardez la télévision, et lisez dans la presse les articles ayant trait à ces modifications. Faites une seule reproduction par mois, et continuez jusqu'à la fin de cette décennie. Si le monde entier vous semble par trop agité, choisissez un continent. Pourquoi pas l'Afrique?

On l'appelle "le continent noir", non pas à cause de la couleur de la peau de la majorité de ses habitants (chose qui accentue leur "différence"), mais, en général, à cause d'une mauvaise connaissance de notre part, à son sujet. L'Afrique noire est en train de recevoir la lumière du jour. Le changement survenu est un véritable kaléidoscope, avec ses exigences ethniques et ses frontières en perpétuel mouvement, ses pressions politiques et son malaise économique.

L'Afrique peut être "noire", lointaine, et présenter, peut-être, peu d'intérêt pour vous; néanmoins ce qui se passe là-bas a une incidence certaine sur votre vie de tous les jours. Des minéraux et des végétaux rares, à l'échelle mondiale — et absolument nécessaires — nous arrivent d'Afrique; sans eux, notre vie serait *radicalement* modifiée.

Pourquoi donc ne pas faire un peu de géographie, et s'intéresser de plus près à un vaste pays qui fait, lui aussi, partie de *votre* monde? □

Ce sont des gens tout petits; c'est un géant, et sa tâche est immense. Le peuple, ce sont les Pygmées Efé, de la forêt africaine de l'Ituri, dans le Zaïre oriental: leur taille moyenne est de 1,40 mètre et ils pèsent environ 40 kilos. Leur champion est l'explorateur belge Jean-Pierre Hallet, 1,95 mètre, qui s'est fixé pour tâche de sauver ce peuple unique, dont l'existence est menacée par la civilisation. Ce minuscule peuple de la forêt appelle Hallet le "Père des Pygmées"; celui-ci décrit ce peuple comme un peuple particulier qui a vécu en paix avec lui-même, et avec son environnement, pendant des milliers d'années. Dans une interview qu'il a accordée à *La Pure Vérité*, Hallet nous tient au courant de ses activités et nous fait partager sa philosophie de la vie.

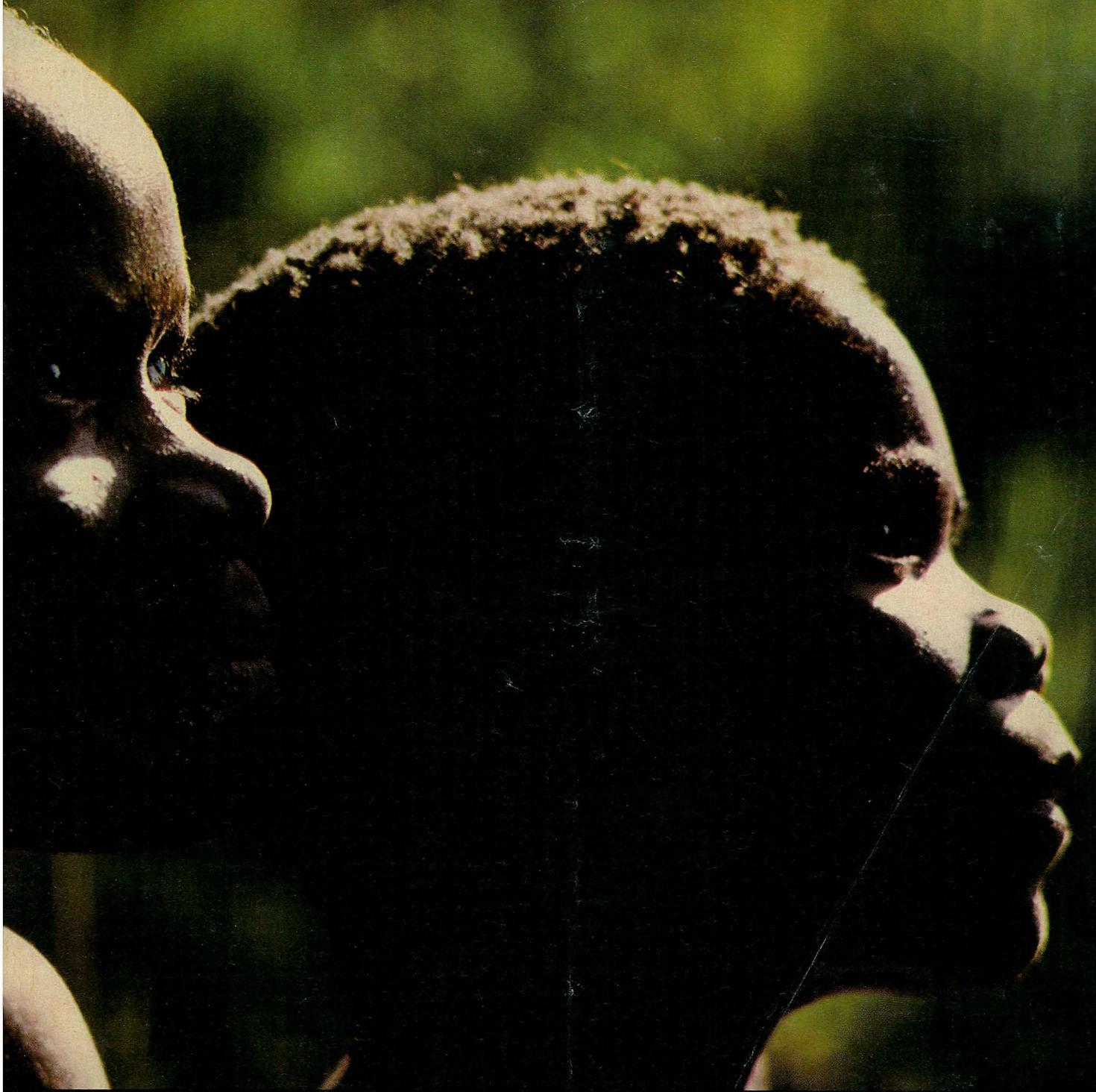
Que pouvons-nous apprendre des Pygmées?

"Ils m'ont montré que ce que nous appelons le progrès est la destruction du noyau de la société, c'est-à-dire la famille. La recherche du bonheur, c'est-à-dire le mode de vie à l'américaine, est pour moi une absurdité.



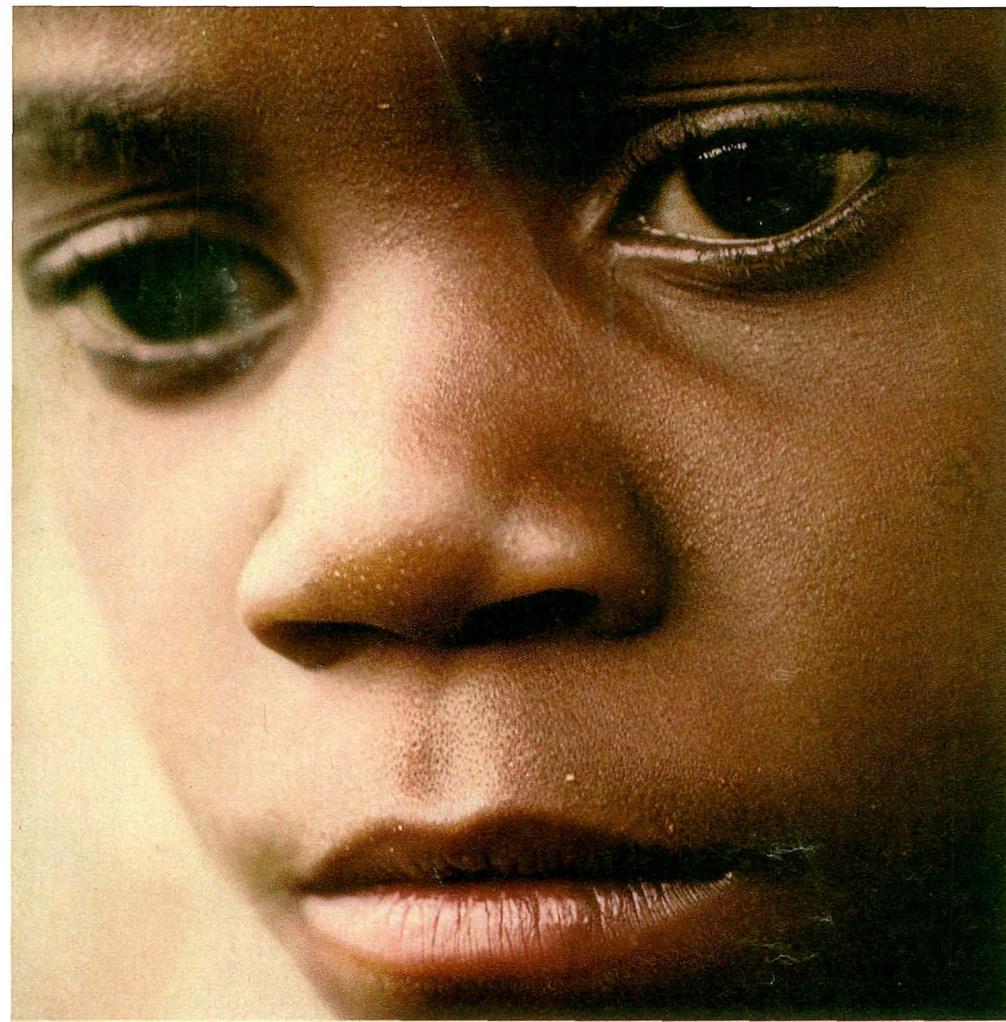
COMPTE RENDU: S

Dans notre numéro de janvier 1975, nous avons publié un article sur l



AUVER UN PEUPLE

explorateur Jean-Pierre Hallet. Voici un compte rendu de son travail.



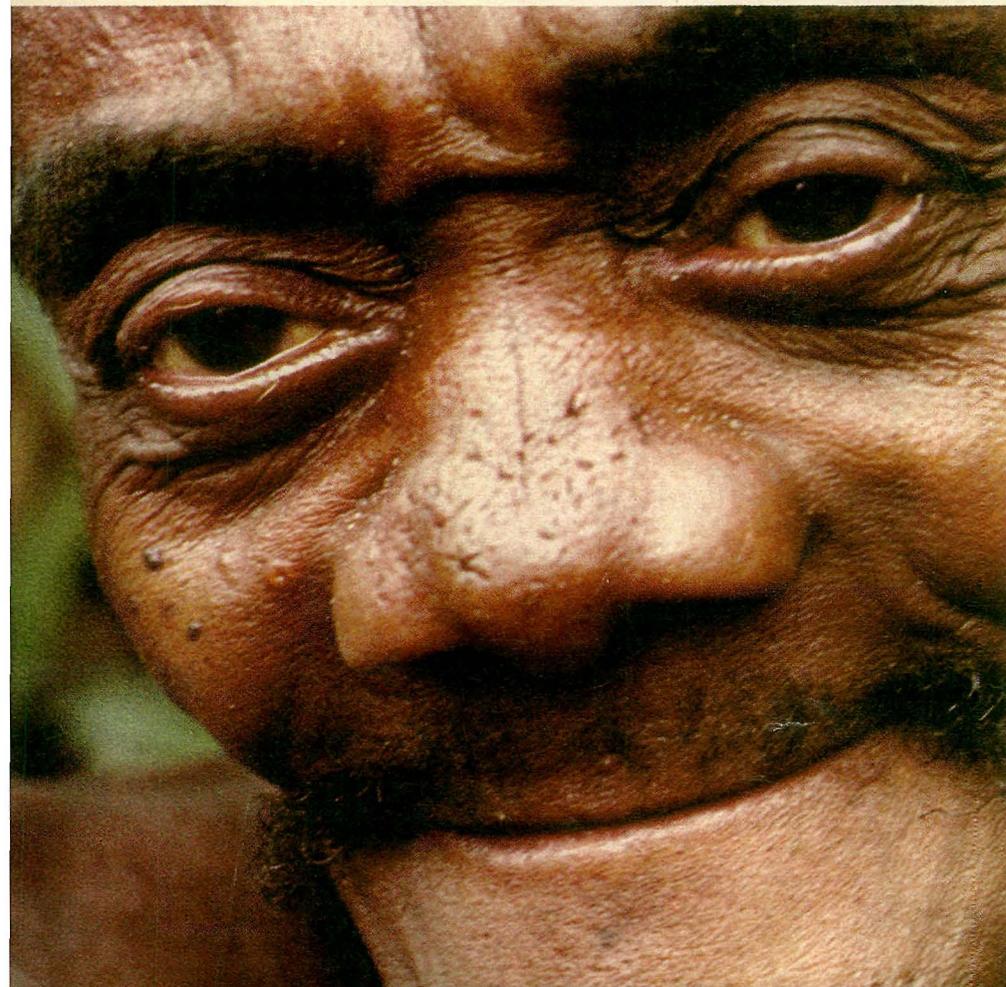
“Les Pygmées nous montrent qu’on ne poursuit pas le bonheur; on le vit. Le bonheur, c’est d’apprécier le fait d’être vivant, de partager, d’avoir de l’affection et de l’amour pour les autres. Cela devrait être la première chose. Ensuite, la première qualité de tout être humain devrait être le courage: le courage de croire, le courage de faire ce que l’on croit être le bien, le courage de maintenir ses positions. Et, ce qui détruit, vraiment les gens, c’est la peur de vieillir, de perdre son emploi, le sentiment de perdre son statut dans la société.

“La publicité, pour les produits de consommation, est en grande partie basée sur l’exploitation de la peur, comme la peur de la mort, par exemple. Si quelqu’un a une confiance et une foi totales en Dieu, pourquoi aurait-il peur de mourir?”

Pourquoi les Pygmées ont-ils besoin qu’on les sauve?

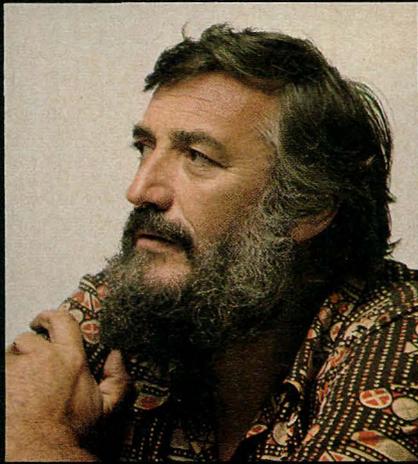
“Personne ne se demande pourquoi il faut sauver les baleines et les autres espèces en danger. Pourquoi se poser la question pour un peuple si particulier? Lorsque je grandis chez les Pygmées, dans les années trente, ils étaient à peu près 35 000, tous en bonne santé, respirant le bonheur et hautement moraux. Aujourd’hui, ils sont à peine 4 000.

“La forêt ancestrale des Pygmées a été progressivement abattue par des bûcherons cupides. Lorsque



VISAGES JEUNES et âgés qui reflètent à la fois la joie de vivre et l’incertitude, face à l’avenir des Pygmées de la forêt africaine de l’Ituri. Le jeune garçon, âgé de six ans, approche la maturité physique. La connaissance qu’il possède déjà de la forêt contribue au bien-être global de sa tribu. Le vieil homme est sexagénaire; il jouit du respect et de l’honneur que prêtent les jeunes Pygmées aux anciens. Les photos sur les pages précédentes reflètent certains moments de joie et de réflexion paisible chez les natifs de l’Ituri. En bas, à gauche, Jean-Pierre Hallet, “le père des Pygmées”, se fait escorter à travers un village Bantu.

Photos: Jean-Pierre Hallet



LE PLUS GRAND DES PYGMEES

Sans aucun doute, le plus grand des Pygmées à être jamais allé en Afrique est Jean-Pierre Hallet, qui mesure 1,95 m. et pèse 110 kg. C'est un explorateur qui passe beaucoup de temps avec sa famille, les Pygmées, et oeuvre pour la sauvegarde de ce peuple.

"Pour tout ce qui est de la vie pratique, je suis devenu un Pygmée Efé; je partage tous les aspects de la réalité impitoyable de l'existence de mon peuple d'adoption", écrivait-il dans l'un de ses trois livres à succès concernant l'Afrique et les Africains.

Par une ironie du sort, il a été victime d'une tentative d'assassinat de la part du peuple qu'il était venu pour sauver. En 1957, une flèche empoisonnée lui transperça la jambe, alors qu'il essayait de convaincre les Pygmées — qui n'avaient jamais vu d'hommes blancs — qu'il était là pour les aider.

"J'étais là, debout, une flèche dans la jambe, et je leur dis: "Je sais que sur la flèche, il y a du poison mutali". Ils étaient intrigués parce que je parlais leur langue, et je savais quel genre de poison ils utilisaient."

Puis, M. Hallet dit aux Pygmées:

"Vous avez mis assez de mutali pour tuer un gros singe en une heure,

et comme je suis plus gros que le plus gros des singes de toute la région, ça va sans doute prendre trois heures!"

Son sens de l'humour le sauva. Les Pygmées se mirent en devoir de le sauver des effets du poison, mais il mit trois semaines à s'en remettre, souffrit d'une infection et eut la fièvre.

Sa vie haute en couleur a flirté plusieurs fois avec la mort: la malaria, un couteau enfoncé dans la jambe, et une explosion de dynamite qui lui arracha la main à hauteur du poignet et lui fit perdre 75% de ses facultés auditives. En dépit du fait qu'il perdait énormément de sang, il traversa le lac à la nage, échappant de peu aux crocodiles, avant d'entamer une odyssée de 300 km dans d'atroces souffrances, pour atteindre un hôpital.

"Il n'y a rien qui soit hors de la portée de mes cinq doigts... Et quand je fais quelque chose avec mes cinq doigts, et que je pense que les autres en ont besoin de deux fois plus pour en faire autant, cela me procure une grande satisfaction..."

"Le seul véritable handicap est d'avoir un coeur pessimiste et cynique, qui manque d'enthousiasme, de foi, de courage pour vivre, et pour réaliser ses rêves." □

nous leur enlevons la forêt, c'est comme si on nous enlevait notre supermarché, notre médecin, notre pharmacie — tout."

Comment vous y prenez-vous pour les sauver?

"Ce que je ne fais jamais, c'est de leur donner quelque chose, parce qu'un cadeau ou une aumône est une insulte au peuple que vous voulez aider. Tout ce que je fais, c'est de les aider à résoudre leurs problèmes, avec de la dignité et du respect envers eux-mêmes, afin qu'ils sentent bien qu'ils se sauvent eux-mêmes — et non pas grâce à une aide extérieure méprisante.

"La façon la plus réaliste de les aider à survivre à l'impact négatif de la civilisation, qui empiète sur leur territoire, est de passer à un mode de vie plus agricole. C'est l'agriculture qui peut leur fournir ce que la forêt n'est plus en mesure de leur offrir.

A combien revient cette aide?

"Si j'arrive à aider 3 800 personnes pour seulement 20 000 dollars,

et il est rare que je dépense une telle somme en un an, cela revient à 5 dollars et 26 cents par Pygmée et par année.

"Ce programme n'est pas un projet de lutte contre la faim, dont on ne pourrait jamais complètement venir à bout. Donner à manger aux affamés est une attitude très sentimentale, irréaliste. Donner aux affamés les moyens de s'aider eux-mêmes est la seule véritable solution à long terme. Mais c'est difficile. Si vous allez là-bas, il faut enseigner, persuader, insister encore et encore; c'est très dur.

En quoi les Pygmées sont-ils uniques?

"Ils ne sont pas seulement originaux d'un point de vue physique et biologique, mais également dans leur vie morale et spirituelle. C'est le seul groupe d'êtres humains de toute la planète, actuellement, qui ne connaissent ni le crime ni la cupidité, et qui vivent encore en harmonie avec la nature. Si ces gens disparaissaient, ce serait

comme si on laissait mourir les racines même de la beauté de l'humanité.

Comment un Pygmée voit-il le monde extérieur?

"Un Pygmée voit le monde entier comme un grain de poussière dans l'immensité de l'univers, c'est-à-dire *la maison de Dieu!* Ils ont une nouvelle chanson, très triste, qui finit en disant que lorsque le dernier arbre sera coupé, le dernier homme sur la terre mourra.

"Un jour que nous étions assis autour d'un feu de bois, un avion passa au-dessus de nos têtes et je dis: "Regardez comme nous sommes malins: nous avons fabriqué un oiseau pour aller partout dans le monde en l'espace de quelques heures". Un vieil homme répliqua: "Oui, c'est peut-être bien pour vous, mais moi, je plains les gens qui sont tellement malheureux là où ils sont qu'ils sont obligés d'aller si haut pour se rendre ailleurs, et fuir leur famille. Le bonheur, c'est une bonne épouse; le bon-

(Suite page 27)

Un institut de recherche a développé une approche de la crise de l'énergie, qui court-circuite complètement les méthodes traditionnelles basées sur une technologie poussée et des mises de fonds considérables. Il s'agit de transformer une maison délabrée en une habitation assurant une utilisation efficace des ressources naturelles.

Les spécialistes sont d'accord pour dire que le logement et le mode de vie de la famille moyenne, surtout dans les pays les plus urbanisés et industrialisés, devront subir des changements fondamentaux, de façon à mieux respecter les lois de l'environnement, grâce à une réduction de la consommation d'énergie et des autres ressources naturelles.

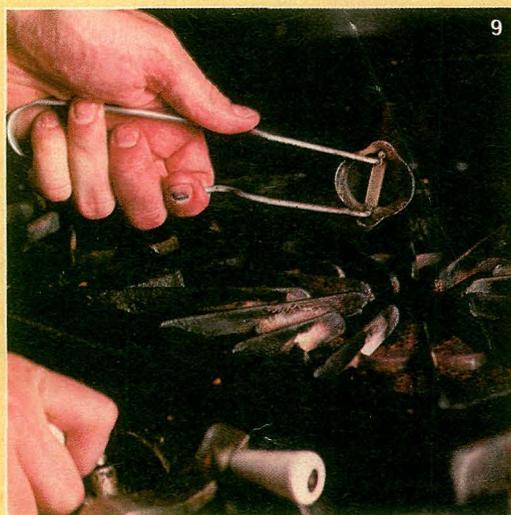
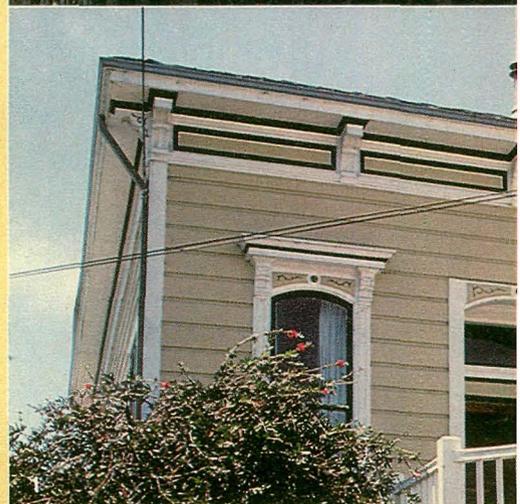
Mais comment y parvenir? Où existe-t-il un modèle, un exemple totalement intégré d'utilisation efficace de l'énergie et des ressources dans une maison type? Supposons qu'une famille urbaine moyenne de quatre personnes, prête à changer son mode de vie mais obligée de vivre sous les contraintes urbaines normales limitant le temps, l'espace et la lumière, pose la question: "Comment pouvons-nous vivre en respectant l'environnement? Pouvez-vous nous montrer un mode de vie "différent", sans être "inférieur"?"

Il existe désormais une réponse à cette question: c'est la "maison urbaine intégrée". En 1974, une organisation californienne de défense de l'environnement, le *Farallones Institute*, décida de consacrer ses ressources à la mise au point d'un prototype pratique de maison "écologique" et d'un mode de vie adapté à celle-ci. Elle acheta, à cet effet, une vétuste maison victorienne, entourée d'un terrain de 550 m² environ. En remodelant soigneusement le bâtiment et le terrain, l'institut se proposait de montrer ce qu'une famille urbaine, motivée, pouvait réaliser dans ce domaine. En 1978, le prototype, désormais accessible au public, était achevé.

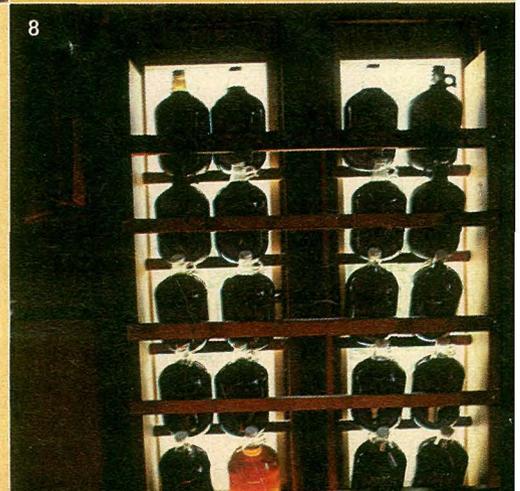
"Une famille habitant cette maison ne provoque que de 10 à 35 p. cent de l'impact que produit sur l'environnement une famille occupant une maison moyenne", dit Tom Javits, le directeur de la maison.

En quoi la vie familiale, dans cette maison, est-elle différente? En bref, ses occupants:

- Cultivent leurs propres légumes, la majeure partie des fruits qu'ils consomment, ainsi que du miel;
- Produisent la viande qu'ils consomment, mangent les oeufs de leurs poules et le poisson pêché dans leur propre vivier;
- Recyclent tous les déchets végétaux, animaux et humains, qui sont considérés comme des "ressources";
- Utilisent l'énergie solaire pour le chauffage des locaux et de l'eau, ainsi que pour la cuisine;
- Se servent de l'énergie éolienne pour oxygéner leur vivier;



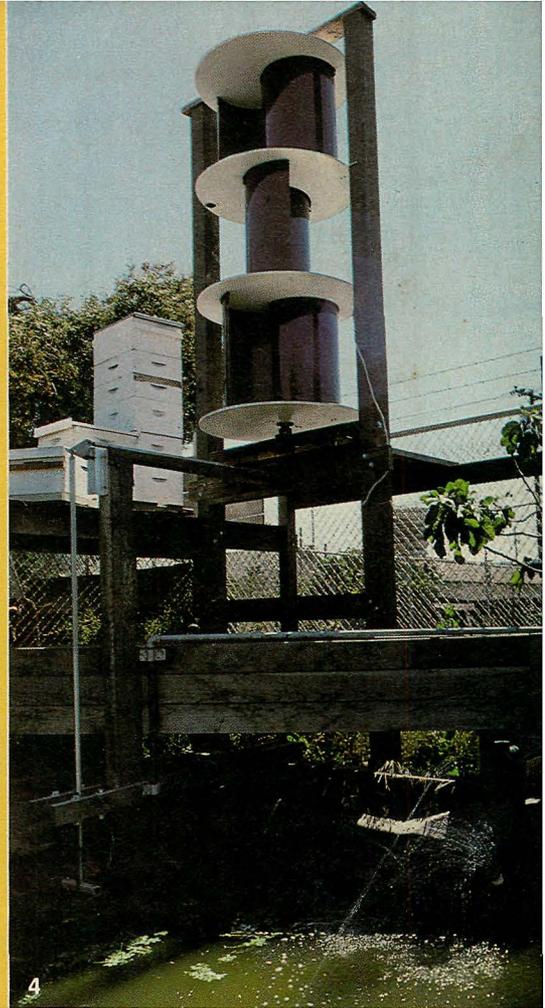
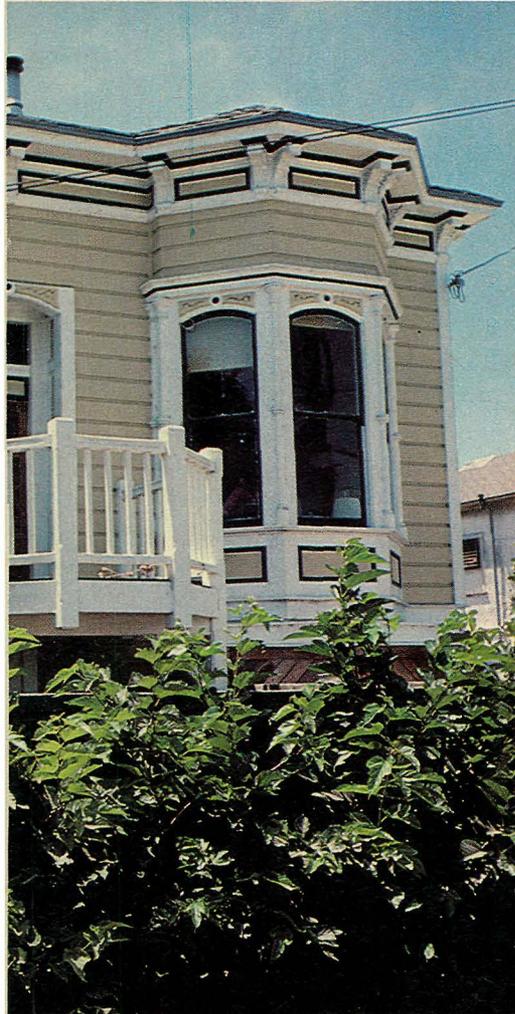
UNE MEILLEURE FAÇON D'ECONOMISER L'ENERGIE: L'HABITATION URBAINE INTEGREE





POINTS SAILLANTS du Foyer urbain intégré

1. Vue frontale de la maison.
2. Panneaux absorbants pour le système à eau chaude qui fournit, au cours de la première année, 95% des besoins en eau chaude;
3. Le poêle à bois Jotul est connu pour sa haute efficacité thermique. Grâce à l'utilisation efficace des principes d'isolation et du système de chauffage solaire se basant sur des capteurs plans, la maison n'a besoin d'aucun autre appareil de chauffage.
4. Un moulin à vent, bricolé à la maison à partir de barils d'huile, fait circuler l'eau de l'étang aux poissons. Par un choix judicieux de l'emplacement pour les ruches d'abeilles, les poissons peuvent se nourrir des carcasses des abeilles qui tombent des ruches.
5. Boyaux d'"eau grise" qui recyclent les eaux usées pour l'irrigation.
6. Les volets contribuent à la réduction de la consommation du combustible.
7. Vue sur la serre, avec panneaux absorbants à l'arrière plan;
8. Récipients à liquide servant de capteurs plans;
9. Un moyen pour réduire les factures pour le gaz est d'éliminer la veilleuse.



Article
et photos
de
Lee Foster

- Combattent les insectes parasites par des moyens physiques et biologiques, au lieu de recourir à des poisons;
- Récupèrent les eaux ménagères en les recyclant pour le jardin, grâce à un système d'“eau grise”;
- Au total, exploitent au mieux les ressources disponibles.

Pour comprendre le fonctionnement de la maison, j'ai observé Tom Javits et trois autres occupants accomplissant leurs tâches, un matin.

“Souvenez-vous que, une fois que les systèmes équipant la maison ont été mis en place, dit Tom Javits, ils peuvent fonctionner au rythme de huit heures de travail par semaine, soit deux heures par personne. Cette maison montre comment des citadins sont en mesure de le faire, en dépit de l'excuse habituelle: “Je n'ai pas l'espace voulu, ni le temps, ni le soleil!”

En arrivant à la maison, certaines de ses particularités me frappèrent avant même que j'eusse franchi le seuil. La “pelouse” sur le devant de la maison est faite, non pas de gazon, mais de luzerne.

Les “trottoirs” sont recouverts de copeaux de bois, au lieu de béton. Cette solution a été choisie en fonction de plusieurs facteurs. Les copeaux constituent des déchets municipaux, recyclés, provenant de la taille des arbres. Ils peuvent nourrir les micro-organismes du sol, alors que le béton les tuerait. Le béton, en outre, aurait rendu la terre plus compacte que ne le font les copeaux. Ceux-ci absorbent l'eau de pluie, au lieu de la faire ruisseler en surface comme le béton, ce qui risque d'engorger les égouts en cas d'orage.

Un compromis subtil entre l'utile et l'esthétique préside au choix de tous les végétaux que je vis sur la propriété. Des chrysanthèmes fournissent par exemple de jolies fleurs, des feuilles pour le thé et du fourrage. La tétragone étalée, qui est comestible, recouvre le sol d'un tapis vert.

Le directeur de la maison est un

énergique jeune écologiste, Tom Javits, qui est en même temps conseiller technique de la ville de Berkeley pour son programme innovateur de compostage des chutes de la taille des arbres. Javits est l'auteur de plusieurs monographies documentaires, notamment relatives à l'une de ses spécialités, l'élevage de lapins et de poules en milieu urbain.

Volailles et lapins sont fort utiles pour éliminer et recycler les déchets, mais les occupants de la maison apprécient également leur fumier comme composant riche en azote du tas de compost. En outre, les peaux de lapin servent à confectionner des vêtements. Ces utilisations s'ajoutent aux avantages évidents de la production d'œufs de poule et de viande de volaille.

Javits me laissa circuler à ma guise dans la maison et le jardin, toujours prêt à venir répondre à mes questions éventuelles.

Je rencontrai Suzie Sayer derrière la maison, juchée sur un curieux engin dérivé d'une bicyclette, et appelé cycle énergétique.

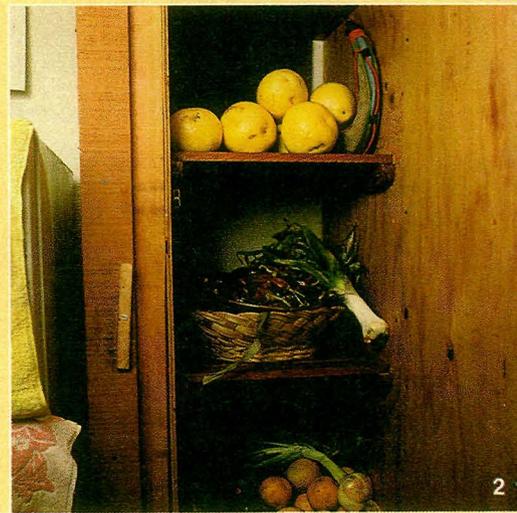


“Je mouds du blé, me dit-elle, à la force de mes mollets. Cet appareil peut servir en outre à centrifuger du miel, à aiguiser des couteaux et à effectuer divers autres travaux. Au lieu de tourner un interrupteur, je me donne de l'exercice tout en faisant un travail utile.”

Partout dans la maison, le principe de l'utilisation de l'énergie solaire, éolienne ou musculaire en

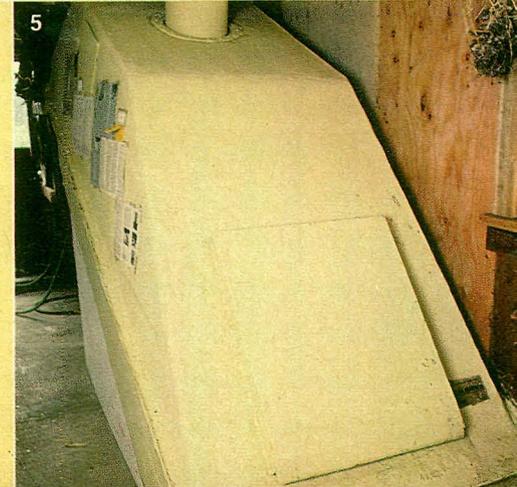
remplacement de l'électricité, s'affirme. Dans le jardin, je vis un moulin à vent construit au moyen de fûts à pétrole et appelé Savonius Rotor, qui pompait l'eau destinée au vivier et assurait une aération et un filtrage permanents de l'eau. Ce moulin peut tourner même aux très faibles vitesses des vents qui caractérisent la plaine où la maison est située.

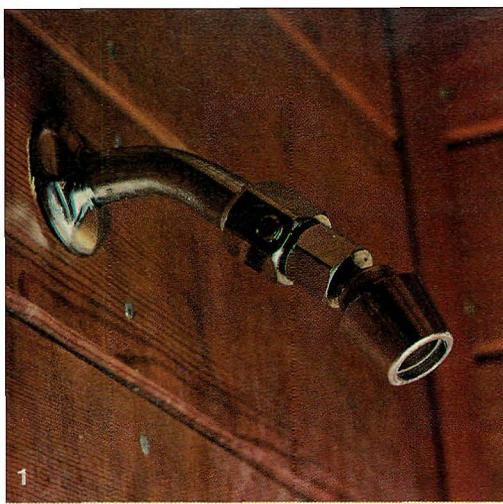
Au sud, un grand collecteur



AUTRES DISPOSITIFS pour la conservation de l'énergie que l'on retrouve dans le Foyer urbain intégré

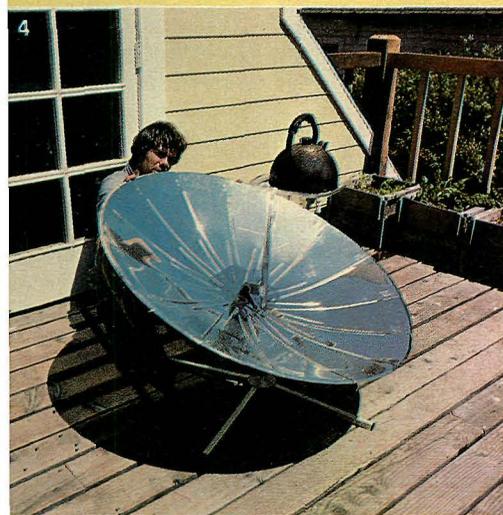
1. Contrôle d'écoulement pour la douche, pour réduire la consommation d'eau fraîche;
2. Cabinet de conversion de l'air, situé dans la cuisine, qui, par un procédé naturel, garde frais les légumes et réduit les besoins d'espace pour la réfrigération.
3. Cycle énergétique à pédale pour mouder le grain;
4. Eau bouillante pour le thé — à la solaire;
5. Toilette de type sec à compostage, de fabrication suédoise, permettant une grande économie d'eau fraîche.





solaire sert à chauffer l'eau. "Les matériaux de notre collecteur solaire nous ont coûté mille dollars", précisa Javits. Il chauffe l'eau à 70°C, soit bien plus que les 60°C requis. Au cours de la première année de notre expérience, il nous a fourni 95 p. cent de nos besoins en eau chaude."

En hiver, lorsque les nuages cachent parfois le soleil pendant plusieurs jours, la maison utilise un petit chauffe-eau électrique de complément. Je demandai à Javits comment les coûts d'énergie se



répartissaient dans cette maison et comment ces données avaient présidé au planning de la maison urbaine intégrale.

Selon son estimation, une maison moyenne "toute électrique" consacre 52 p. cent de sa consommation d'énergie au chauffage des locaux, 18 p. cent à la climatisation, 18 p. cent au chauffage de l'eau et 3,5 p. cent à la cuisson des aliments.

Dans ces conditions, le planning de la maison réserve une grande attention au chauffage et à la climatisation solaires "passifs". Les fenêtres peuvent être munies de persiennes pour arrêter le soleil et rafraîchir la maison ou, au contraire, pour empêcher la chaleur ambiante de se dissiper pendant la nuit. Les volets équipant certaines fenêtres peuvent être immobilisés pour servir de réflecteurs, renvoyant les rayons solaires vers des réservoirs contenant des fluides.

Ces réservoirs s'échauffent pendant la journée et restituent lentement leur chaleur pendant la nuit. Grâce à de tels dispositifs, complétant l'isolation totale de la maison, la seule source de chaleur requise, dans le climat relativement doux du littoral californien, est un poêle à bois Jotul, d'un type réputé pour son rendement, qui récupère la chaleur du bois au lieu de la laisser s'échapper par la cheminée. Une poignée de bois à brûler dans le Jotul brûle très longtemps.

Au rez-de-chaussée, une serre fait office de pépinière à légumes et s'ouvre l'hiver pour chauffer deux pièces adjacentes. Du côté nord de la maison, un "cabinet froid" attenant à la cuisine permet de garder les légumes au frais et de les aérer grâce à des courants de convection dans l'ombre, ce qui réduit l'espace de réfrigération nécessaire.

Les économies d'eau ont bénéficié de la même attention que les économies d'électricité.

La quantité d'eau que consomme la maison pilote ne représente qu'une fraction de celle qu'exige une maison traditionnelle. "Nous consommons quelque 190 litres par personne et par jour, dit Javits, alors qu'une maison moyenne en utilise 530 litres par jour."

Cette comparaison chiffrée est d'autant plus frappante que les 190 litres en question comprennent l'eau nécessaire à la culture de tous les légumes du jardin. "Une personne moyenne peut réclamer jusqu'à 11 400 litres d'eau par jour si l'on tient compte de l'eau consommée pour produire sa nourriture, précise Javits. Nous

réduisons considérablement ces besoins en eau."

La maison pilote n'a pas d'égouts. Toute l'eau qu'elle consomme est canalisée vers le jardin grâce à un système de récupération alimenté par les eaux de la douche, de la cuisine et par les effluents urinaires. L'urine humaine est considérée comme précieuse parce qu'elle est riche en azote et normalement exempte d'agents pathogènes. Les toilettes n'exigent pas d'eau; elles sont d'un type sec à compostage, le Clivus Multrum, de fabrication suédoise. Les déjections humaines et les déchets de cuisine entrant dans les toilettes sont récupérés au bout de deux ans, entièrement compostés et utilisables dans le jardin. En outre, l'irrigation au goutte à goutte réduit les quantités d'eau nécessaires aux légumes.

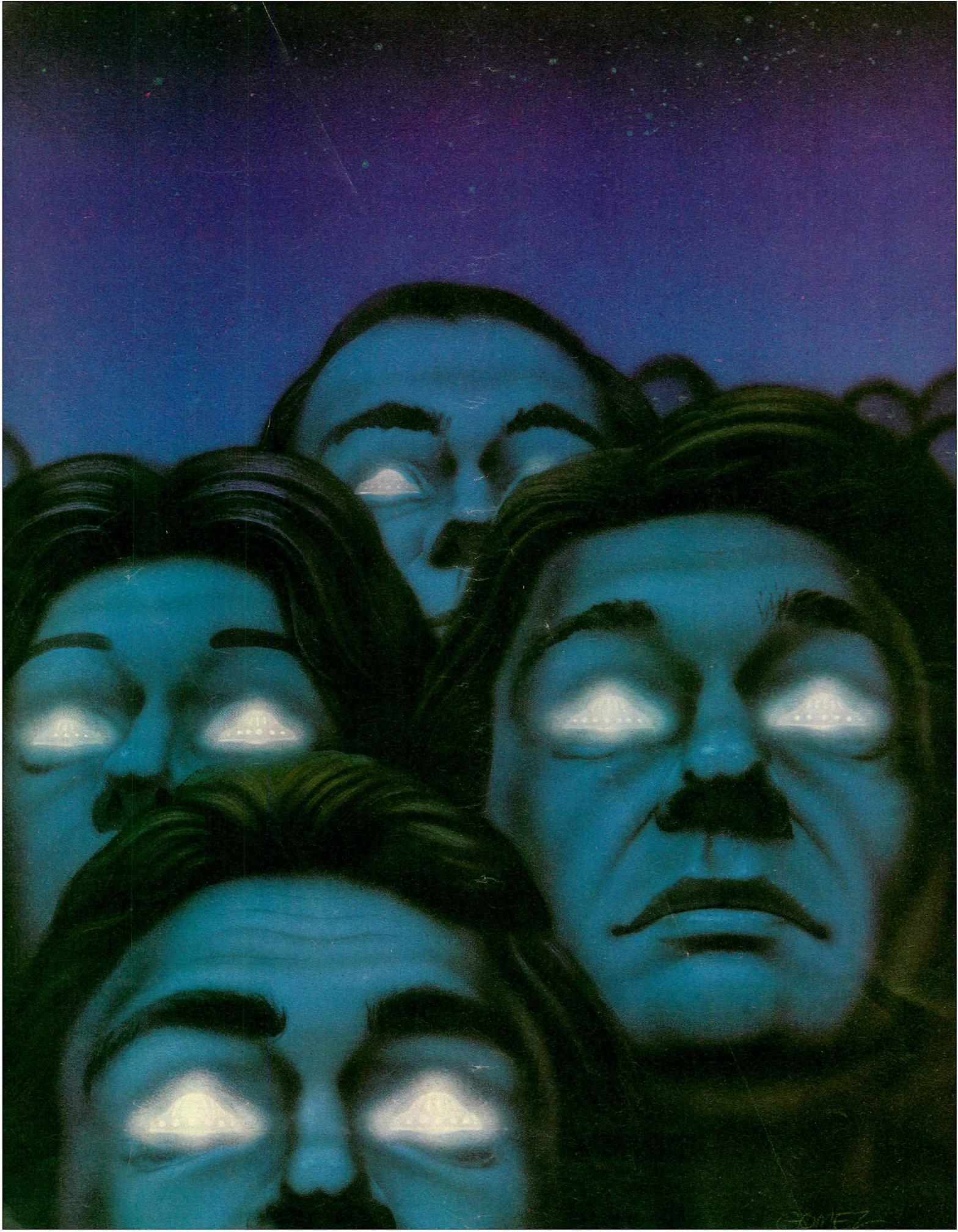
"Toutes ces techniques qui économisent les ressources sont importantes, souligne Javits. Mais ce qui importe plus que tout, c'est la production de notre propre nourriture, parce qu'elle permet les plus grandes économies d'énergie."

Non contents de produire tous leurs légumes en cultivant les deux cinquièmes environ de leur terrain, les occupants de la maison transforment en compost tous les déchets végétaux et animaux, ce qui leur permet d'enrichir la terre pour y faire pousser plus de légumes encore.

Certaines récoltes, celles de potirons notamment, sont conservées sur des claies de séchage en sous-sol.

Dans le jardin, je rencontrai également Helga Olkowski, écrasant à la main des aphides sur les choux. Elle et son mari sont des spécialistes réputés en matière de destruction biologique d'insectes parasites. "Nous voyons le jardin comme un zoo, me dit-elle. Nous veillons à maintenir la diversification des insectes, afin qu'ils puissent se tenir en échec les uns les autres. Nous intervenons directement pour enrayer leur prolifération, en les éliminant à la main ou en leur opposant des barrières physiques. Il est rare que les insectes causent des dommages intolérables"

(Suite page 27)



RENCONTRES DU TROISIEME TYPE

LE MYSTERE DES O.V.N.I.

par Robert Ginskey

Un impressionnant O.V.N.I. en forme de méduse terrorise les habitants d'une ville de Russie et ses rayons lumineux causent des dégâts.

Les pilotes d'un hélicoptère italien observent, à leur grande stupéfaction, une mystérieuse boule orange incandescente qui effectue d'incroyables manoeuvres dans le ciel nocturne.

Un questionnaire a donné des résultats surprenants: 80 p. cent des astronomes qui y ont répondu croient que les O.V.N.I. doivent être pris au sérieux et méritent qu'on y consacre une plus ample étude scientifique.

Un journal national offre une récompense d'un million de dollars à qui peut fournir la preuve que les O.V.N.I. viennent d'ailleurs.

Le président des Etats-Unis, qui a déjà vu lui-même un O.V.N.I., est assailli par des passionnés d'O.V.N.I. qui demandent qu'on lève le voile sur ce sujet et que le gouvernement lance une nouvelle étude impartiale. Le bruit court qu'une révélation serait imminente ...

Les terrestres reçoivent-ils des visites d'extra-terrestres voyageant dans de mystérieux O.V.N.I.?

Apparemment, les Américains sont des millions à le croire. Effectivement, un sondage Gallup a révélé que la majorité des Américains croit que les O.V.N.I. — objets volants non-identifiés — sont une réalité, et non pas "le fruit de l'imagination des gens". Qui plus est, quelque 15 millions d'Américains prétendent avoir vu de leurs yeux une soucoupe volante.

Au Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.), on estime que les O.V.N.I. présentent "un intérêt scientifique incontestable qu'il est bon de ne pas nier".

Peu de sujets suscitent une plus grande fascination que le débat animé sur le fait de savoir si les O.V.N.I. sont le signe d'une forme quelconque d'intelligence étrangère.

En fait, des objets étranges et mystérieux ont été aperçus dans le ciel depuis des milliers d'années. Le prophète Ezéchiel lui-même raconte avoir été effrayé par l'apparition de "roues au milieu d'autres roues", et a souvent été cité comme précédent aux apparitions inhabituelles dans le ciel.

"A leur aspect et à leur structure, ces roues semblaient être en chrysolithe, et toutes les quatre avaient la même forme; leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d'une autre roue. En cheminant, elles allaient de leurs quatre côtés, et elles ne se tournaient point dans leur marche. Elles avaient une circonférence et une hauteur effrayantes, et à leur circonférence les quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour. Quand les animaux marchaient, les roues cheminaient à côté d'eux; et quand les animaux s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi" (Ezéch. 1:16-19).

La description d'Ezéchiel a souvent été interprétée comme la vision d'un "trône mobile" de Dieu, entouré de représentants de l'hôte angélique.

Vent de paranoïa

Mais l'ère moderne des O.V.N.I. n'a commencé qu'après la Seconde

Guerre mondiale, lorsque Kenneth Arnold, homme d'affaires et pilote originaire de l'Idaho, décrit une formation d'objets en forme de disques planant dans les airs "comme une soucoupe ricochant dans l'eau". C'est de ce récit que vient le terme de "soucoupe volante".

Depuis ce temps-là anti-O.V.N.I., pro-O.V.N.I., spécialistes d'O.V.N.I. prolifèrent à un rythme fou. Même des vieux pilotes ne sont pas à l'abri. En fait, à un moment donné, le nombre de rapports déconcertants et de mauvais augures, concernant des soucoupes volantes observées au-dessus des bases aériennes, était devenu tellement inquiétant que l'armée de l'Air américaine fit des recherches à grande échelle.

Pendant 22 ans, cette arméeregistra les rapports sur les O.V.N.I. Puis, en 1969, après avoir étudié près de 13 000 "phénomènes", elle décida de clore l'opération "Livre Bleu", en disant que de plus amples recherches ne seraient plus justifiées, ni sur le plan de la sécurité nationale, ni sur celui de l'intérêt scientifique".

Cette conclusion a été formulée après une étude de deux ans financée par l'armée de l'Air et menée par des savants de l'université du Colorado. Selon leur rapport, environ 90 p. cent des cas observés se sont avérés être des mauvaises interprétations d'objets "normaux" tels qu'avions, satellites, ballons, réverbères, balises lumineuses, nuages, oiseaux, "déchets spatiaux", et autres phénomènes naturels. Le rapport disait qu'aucun élément n'avait été fourni apportant la preuve qu'un O.V.N.I. était un "vaisseau spatial venu d'une autre civilisation pour visiter la terre".

L'Académie nationale des Sciences fut d'accord et affirma qu'il y avait "tant de directions raisonnables et possibles, dans lesquelles se diriger pour trouver une explication, qu'il semble n'y avoir aucune raison de les attribuer à une source extra-terrestre en l'absence de preuve nettement plus convaincante".

A la suite de l'étude de l'armée de l'Air, des cercles de passionnés

d'O.V.N.I. ont clamé qu'on cachait la vérité, et ont décidé de continuer leurs recherches pour convaincre les gens que les O.V.N.I. doivent être pris au sérieux.

Le Dr Allen Hynek, astronome et grand spécialiste d'ovnilogie, pense que le rapport en question a été un peu vite dans ses conclusions. "Les observations durent depuis trop longtemps pour que ce ne soient que des lubies, dit Hynek. On ne peut plus considérer ces récits comme étant le fruit d'imagination surchauffées."

Hynek, fondateur du fameux centre d'ovnilogie, croit que l'on a déjà perdu beaucoup trop de temps à essayer de prouver l'existence des O.V.N.I. aux sceptiques. "Il faut cesser de discuter de l'existence des oeufs et se mettre à faire l'omelette!"

Une nouvelle étude

Dans la plupart des cas, les rapports concernant les soucoupes volantes décrivent des objets ou "engins" métalliques qui planent et qui, souvent, tournent sur eux-mêmes; ils ont généralement une forme circulaire (ou en cigare), et un diamètre d'une dizaine de mètres.

D'habitude, les O.V.N.I. ont des lumières multicolores (souvent clignotantes) et sont capables de se mouvoir à des vitesses formidables et d'effectuer instantanément des virages à 180°. Les lieux d'atterrissage supposés ont également été décrits comme étant circulaires, avec un sol brûlé et des traces qui semblent avoir été laissées par des trépièdes.

De tels récits sont certainement fascinants en eux-mêmes, mais au cours de ces dernières années, les récits de rencontres "du troisième type" sont devenus de plus en plus nombreux, c'est-à-dire des rencontres avec des êtres réels qui occupent les soucoupes volantes. "Lorsque je me trouvai plongé dans ce sujet pour la première fois, j'étais particulièrement méfiant des gens qui disaient avoir vu des O.V.N.I. à plusieurs reprises, et complètement incrédule quant à ceux qui prétendaient être montés à bord d'une soucoupe volante, dit Hynek. Mais j'ai bien dû changer

d'avis. Je ne considère plus jamais aucun cas comme étant trop absurde pour être pris en considération."

Le Dr James Harden, directeur de la section de recherche de l'Organisation de recherche sur les phénomènes aériens, croit que l'on devrait absolument aller plus loin dans l'étude des O.V.N.I. "Il s'agit de l'éventualité suivante: peut-être des êtres doués d'intelligence sont-ils venus d'autres planètes pour visiter la nôtre. Si tel était le cas, cette nouvelle serait la plus importante dans toute l'histoire de l'humanité. Si même il n'y a que 20 p. cent de chances que ce soit vrai, il me semble que cela vaut la peine de dépenser quelques millions pour le prouver."

Y a-t-il eu une augmentation du nombre de cas d'observations d'O.V.N.I. depuis la sortie des films *La Guerre des Etoiles* et *Rencontres du Troisième Type*? Estelle Postol, administrateur du Centre d'ovnilogie, maintient qu'il y a eu très peu de changement dans le nombre de récits concernant les O.V.N.I.

"Alors que nous n'avons pas eu d'augmentation notable en ce qui concerne de nouvelles observations, a dit Postol à *La Pure Vérité*, nous avons constaté une augmentation très nette des observations anciennes."

Postol affirme que la prise de conscience et l'acceptation, par le public, du phénomène des O.V.N.I. signifie que les individus sont aujourd'hui plus désireux de venir raconter leurs expériences de soucoupes volantes. En moyenne, le Centre reçoit entre 3 et 15 rapports quotidiennement.

Un des effets de ce regain d'intérêt pour les O.V.N.I. a été une campagne visant à ce que la Maison Blanche, ou peut-être la N.A.S.A., lance une nouvelle étude "cette fois sans rien cacher".

Démystificateurs et sceptiques

Mais un homme comme Phillip Klass, qui cherche à démystifier cette affaire, n'est toujours pas convaincu. Après avoir passé des milliers d'heures à analyser ces soi-disant rencontres avec des

O.V.N.I., Klass a conclu que ces étranges phénomènes que les gens décrivent sont un mélange d'interprétation erronée — mais honnête — de sensationnalisme et de mystification pures et simples.

Il cite un exemple autour duquel on a fait beaucoup de bruit: un "vaisseau avec dix grandes fenêtres, brillamment illuminées de l'intérieur", que de nombreux observateurs ont signalé avoir vu le 3 mars 1968. En réalité, prétend Klass, "l'étrange engin venu d'ailleurs" était une fusée russe qui s'était désintégrée

Une soif religieuse inassouvie, un mysticisme illusoire dans un monde sceptique, mais profondément teinté de spiritualisme.

en tombant sur le sol comme une météorite artificielle.

L'autre cas bien connu de la soucoupe volante, qui avait atterri à côté d'une ferme dans le Kansas, n'était en fait qu'une supercherie destinée à faire de la publicité et, si possible, à rapporter un peu d'argent à une famille qui avait des difficultés financières.

Et le fameux cas de Travis Walton qui prétendait avoir été enlevé par les passagers d'une soucoupe volante — des êtres qui mesureraient 1,50 mètre et ressemblaient à des "foetus bien développés"? Klass arrive à la conclusion qu'il ne s'agit que d'une autre supercherie, et fait remarquer que Walton est connu pour être un "mordu" d'O.V.N.I., et qu'il avait déjà parlé auparavant de la possibilité d'être enlevé par une soucoupe volante.

"Je reconnais que l'idée de visiteurs venus de mondes lointains est un mythe fascinant pour les adultes, dit Klass d'un air rêveur. D'autant plus que cela vient combler le vide laissé, il y a des années, lorsque nous avons passé l'âge des

contes de fées de notre enfance, où un vilain crapaud se transformait soudain en prince charmant."

Soucoupes volantes

Aujourd'hui, la plupart des savants croient à la probabilité de l'existence d'une vie sur d'autres planètes. A force d'accepter l'hypothèse évolutionniste, selon laquelle la vie serait le résultat de combinaisons fortuites entre les molécules (qui auraient fini par aboutir à l'homme), il est devenu à la mode — on peut même dire de bon ton — de croire qu'il y a de nombreux endroits de l'univers peuplés de créatures douées d'intelligence.

Il n'y a pas beaucoup de savants, cependant, qui acceptent l'idée que les soucoupes volantes sont occupées par des extra-terrestres. "Nous ne refusons pas l'éventualité que la vie puisse effectivement exister sur de nombreuses planètes dispersées dans l'univers, déclaraient les Dr Donald H. Menzel et Ernest H. Taves, dans leur récent ouvrage sur les O.V.N.I. Mais cela ne veut pas dire, pour autant, que des engins spatiaux extra-terrestres viennent sur terre".

Selon Menzel et Taves, l'immensité des distances est telle que les difficultés à franchir l'espace interstellaire seraient énormes pour d'éventuels voyageurs spatiaux, "quelle que soit leur technologie".

Si les savants sont plutôt favorables à l'idée qu'il peut y avoir de la vie ailleurs dans l'univers, les chrétiens "fondamentalistes" se sentent généralement menacés par la perspective d'une vie dans d'autres mondes. Si la vie extra-terrestre existe, qu'advient-il du caractère unique de l'homme que Dieu a spécialement créé à Son image? Et comment comprendrait-on le sacrifice de la rédemption de Jésus-Christ? Celui-ci serait-il mort sur d'autres planètes également? Pour beaucoup de chrétiens, les O.V.N.I. sont plus vraisemblablement des anges ou des démons que des formes de vie venues d'autres systèmes planétaires.

Cela peut paraître curieux, mais

les gens qui sont considérés comme "religieux", au sens large du terme, sont en fait *les plus* enclins à croire à la vie extra-terrestre et à chercher à entrer en contact avec de telles créatures, selon une étude récente effectuée par le Dr Paul Lavrakas. D'autre part, ce dernier a trouvé que les athées sont ceux qui croient le moins à la vie extra-terrestre, sans doute parce qu'un univers sans Dieu semble être un endroit moins hospitalier pour abriter la vie.

Que dire du succès monumental que connaissent *La Guerre des Etoiles* et *Rencontres du Troisième Type*? Peut-être pourrait-on l'attribuer à l'intérêt actuel pour tout ce qui est O.V.N.I. et vie extra-terrestre; or cet intérêt est à son tour le produit d'un besoin religieux qui n'est pas comblé, ce qu'un théologien appelle un "mysticisme non satisfait, qui est si répandu à une époque où le scepticisme côtoie la crédulité et la spiritualité les plus profondes".

Pour le Dr Jacques Vallée, spécialiste d'ovniologie, les motivations d'ordre religieux font, en fait, partie intégrante de la fascination du public vis-à-vis des O.V.N.I. Vallée dit: "La principale raison de la popularité de l'hypothèse de l'existence d'extra-terrestres est qu'elle répond à notre profond besoin — en tant qu'espèce — de rencontrer des êtres plus avancés, avec l'espoir qu'il existe dans l'univers des formes de vie qui ont résolu les problèmes que nous connaissons actuellement sur la terre, tels que la guerre, la misère et la maladie. Les récits des témoins sont toujours porteurs d'une sorte de relation psychique entre les apparitions d'O.V.N.I. et certains désirs et croyances inconscients mais forts....

"Plus la communauté scientifique persiste à garder une réaction de gêne et de confusion par rapport à ce sujet — et plus la bureaucratie continuera à faire disparaître les rapports et à nier que les O.V.N.I. existent — plus il est probable que le phénomène entraîne des mouvements de masse d'un nouveau genre religieux, parce que cela fait appel à

un profond besoin que nous éprouvons envers le mystère et la croyance irrationnelle."

Menzel et Taves répliquent que l'homme moyen croit à n'importe quoi, alors, pourquoi pas dans les O.V.N.I., surtout lorsqu'ils promettent de les faire échapper aux présages d'apocalypse, en ce XX^e siècle? "Il y a un sentiment de rétrécissement, comme si des murs se rapprochaient, avec de plus en plus de gens à l'intérieur, de plus en plus serrés; aussi un sentiment de perte latente et irréversible du monde tel que nous l'avions connu, affirment Menzel et Taves. Si les gens croient à des absurdités, c'est qu'ils essaient de survivre dans un monde qui menace d'exploser d'une minute à l'autre."

Résidu troublant

Mais ce n'est pas en déterminant la raison pour laquelle les gens sont portés à croire à l'existence des O.V.N.I. que l'on peut expliquer ce qu'ils sont véritablement; or, c'est là le fond de la controverse. En dernière analyse, le débat à propos des O.V.N.I. subsiste pour la raison suivante: après avoir exclu les cas douteux ou facilement explicables, il reste encore un résidu troublant. En gros, un récit sur 20 ne trouve pas d'explication satisfaisante. Pour ces cas particulièrement troublants, il existe deux solutions possibles:

1) Les O.V.N.I. *seraient* explicables en termes de science conventionnelle "terrestre" si seulement les renseignements fournis par l'observateur étaient plus complets et plus précis. Cette possibilité est basée sur la rareté d'informations dignes de foi qui concerne beaucoup d'apparitions d'O.V.N.I., mais inclut la probabilité que de nombreux cas de récits d'O.V.N.I. non-résolus sont, en fait, des avions militaires secrets — ou tout simplement des supercherries intelligemment élaborées. Les O.V.N.I. peuvent aussi être le résultat de phénomènes purement naturels encore mal connus — comme par exemple certaines perturbations atmosphériques bizarres.

Le seul fait inéluctable qui ressort de plus de trente ans d'études

sur les O.V.N.I. est que, malgré les milliers — certains diront les millions — de cas observés, d'atterrissages recensés dans le monde entier, il n'y a pas la moindre trace tangible, ni écrou, ni boulon, ni sac d'ordures extra-terrestres, ni ustensiles, ni morceau ou éclat de soucoupe, ni patin d'atterrissage, ni communication convaincante, pas même une photographie ou un film montrant sans ambiguïté un O.V.N.I.; rien de tout cela n'a été dévoilé au public.

"Il n'y a rien qui ait jamais été trouvé comme preuves matérielles qui n'ait pu être fabriqué par l'homme, ou qui ne puisse avoir des causes naturelles", maintient Klass.

2) Mais il existe également une seconde solution possible. Peut-être les O.V.N.I. viennent-ils véritablement d'un autre monde, d'un autre lieu, d'un autre temps; peut-être ont-ils été construits par une technologie et une intelligence étrangères.

Une telle théorie pourrait au moins expliquer les exploits apparemment "impossibles" que, dit-on, les O.V.N.I. sont capables de réaliser. En fait, un nombre de plus en plus grand de spécialistes en la matière émettent de sérieuses réserves en ce qui concerne l'hypothèse "prosaïque" de vaisseaux spatiaux extra-terrestres. Hynek, par exemple, n'utilise plus le terme de "vaisseau spatial", mais laisse la voie ouverte à d'autres explications plus étranges telles que voyageurs temporels, projections psychiques de l'esprit humain, êtres spirituels ou peut-être manifestations d'un univers alterne parallèle au nôtre. Il en résulte que l'hypothèse du vaisseau spatial venu d'ailleurs peut s'avérer être la plus conservatrice de toutes les théories.

Ces deux solutions sont-elles correctes? Peuvent-elles toutes les deux contribuer à notre compréhension du mystère des O.V.N.I.? Les récits concernant ces objets et les visiteurs extra-terrestres persisteront sans aucun doute, ne serait-ce que parce qu'il y a tant d'engins fabriqués par l'homme, en ce XX^e siècle, et parce que tant de gens ont la *volonté* de croire. □

EDITORIAL

(Suite de la page 1)

Cette "nouvelle moralité" — qui, en fait, n'est qu'une *immoralité* flagrante — a considérablement gagné la faveur du public depuis la fin de la II^e Guerre mondiale. Cette croisade de la "nouvelle moralité" a conduit à bien plus d'ouverture d'esprit et de franchise au cours des discussions et des conversations sur les questions sexuelles et les moeurs; mais elle a aussi conduit à un comportement beaucoup plus relâché, particulièrement parmi les générations montantes. Aussi, l'un des plus grands dangers que l'on court actuellement, c'est l'établissement d'une LATITUDE nouvelle presque totale.

Je pense que cela a commencé au cours des "années turbulentes de l'époque 1920", au temps des filles émancipées que l'on dénommait les "flappers". Parmi elles, les jeunes filles qui approchaient de la vingtaine devinrent beaucoup plus "libérales". Elle se marièrent et eurent des enfants, mais elles se relâchèrent quant à leur autorité sur ces derniers et à la manière de les guider. Ensuite, la II^e Guerre mondiale vit naître une deuxième génération — encore plus libérale, faisant preuve d'encore moins d'autorité à l'égard de ses propres enfants en cours de croissance.

La discipline se relâcha et disparut pour ainsi dire dans presque tous les établissements d'enseignement secondaire. Depuis la dernière décennie, la plupart des collèges et des campus universitaires ont, à leur disposition, des "dortoirs mixtes" où les garçons ont toute liberté de rendre visite aux filles dans leurs chambres, et où les filles bénéficient pratiquement du même privilège.

De toute évidence, la conspiration mondiale contre le mariage, et l'attaque menée contre l'institution qu'est la *famille* n'ont pas, du moins jusqu'à présent, eu de répercussions marquées sur le nombre des mariages qui se font. Toutefois, cela devient une MENACE dont j'estime que nos lecteurs devraient prendre conscience. □

L'ENERGIE:

(Suite de la page 21)

rables à nos cultures alimentaires."

Chaque centimètre d'espace est utilisé dans la maison pilote, y compris le toit surmontant la serre. Salades et herbes y poussent dans des bacs remplis de compost, lequel ne représente que la moitié du poids d'une terre normale. L'irrigation au goutte à goutte de ces bacs réduit davantage encore le poids à supporter par les murs de la maison.

"C'est une agriculture à base de détritiques ou de déchets, dit Javits. Elle s'oppose à l'agriculture dévouée de combustibles fossiles, telle qu'elle se pratique généralement."

Les tiges et certaines parties feuillues des légumes, trop peu savoureuses pour l'alimentation humaine, servent à nourrir les lapins et les poules, tenus dans des cages aménagées du côté nord ombragé de la maison.

Au fond du jardin, des ruches produisent une centaine de livres de miel par an.

Sur la terrasse, j'admire la pièce de résistance du système: un disque solaire parabolique qui faisait siffler une bouilloire d'eau pour le thé. Les occupants de la maison utilisent également un grand four solaire réflecteur pour la cuisson des aliments.

Plus je m'attardais dans la "maison urbaine intégrale", et plus j'y découvrais de solutions originales, toutes soigneusement élaborées dans cet environnement concret par des réalistes compétents, et nullement par des rêveurs utopistes. S'il existe un antidote au pessimisme écologique quant à notre aptitude à nous adapter et à survivre, il faut le chercher dans une telle réalisation.

"Nous préférons le terme d'indépendance à celui d'autarcie, conclut Tom Javits. Ici, nous nous efforçons d'être indépendants, de ne dépendre que de nous-mêmes. L'autarcie signifierait que nous formerions une sorte d'îlot, alors qu'en fait, nous sommes étroitement liés les uns aux autres et interdépendants." □

LES PYGMEES

(Suite de la page 17)

heur, c'est le sourire d'un enfant. Si l'on n'est pas heureux avec cela, on ne sera jamais heureux avec quoi que ce soit d'autre".

Selon quelles règles les Pygmées vivent-ils?

"Dans la culture primitive, surtout chez les Pygmées, les premières règles sont d'aimer les enfants, de respecter les vieilles personnes, et de préserver la famille.

"Notre culture à nous, par contre, c'est tout à fait Disneyland: l'imagination des gens est nourrie de Cendrillon et de héros de bandes dessinées.

"Voici ce que je pense: si on élève un enfant dans un monde imaginaire, lorsqu'il se retrouvera assis sur les bancs de l'école, et que la maîtresse ne lui parlera pas de Cendrillon, de Blanche Neige ou de Charlie Brown, mais lui apprendra à compter, à lire et à écrire, il va dire: "Mais c'est pas drôle, ça!" Alors, il va essayer de retrouver le monde imaginaire de la télévision et des bandes dessinées de son enfance. Le meilleur moyen pour y parvenir sera de respirer de la colle, de fumer un petit joint, d'avalier quelques pilules, et que sais-je encore?"

Où en est votre travail avec les pygmées, à présent?

"Avec l'aide de *La Pure Vérité* et de ses lecteurs, ainsi que d'autres provenances, la population de nos amis, les Pygmées, est aujourd'hui précaire; elle n'a pas de racines très fortes, mais le programme continue son chemin.

"Le soutien qui contribue à la bonne marche du travail est très important, à l'heure actuelle. J'ai vendu pratiquement tout ce que je possédais pour compenser le manque de fonds que j'ai subi l'an dernier. Je continue à chercher des gens désireux de soutenir le fonds d'aide aux Pygmées, et je voudrais profiter de cette occasion pour remercier ceux qui ont répondu à l'appel lancé dans l'article de *La Pure Vérité*". □

LA TERRE

(Suite de la page 3)

Nous lisons dans Psaumes 104:30: "Tu envoies ton souffle: ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre". Dans Genèse 1:2, Dieu a envoyé Son souffle pour renouveler la surface de la terre.

Nous lisons au verset 3: "Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut". Satan est le symbole même des *ténèbres*, du mal, du péché et de la laideur. A l'origine de ces *ténèbres*, se trouve le péché inique de Satan et de ses anges.

Dieu Lui-même est *lumière* et vérité. Au tout premier jour de ce qui est souvent appelé "la semaine de la création", Il changea la surface de la terre: *ténèbres*, laideur, ruine et confusion devinrent lumière et beauté.

Il m'est difficile d'insister assez sur le fait que Dieu est le Créateur de la beauté, de la qualité et de la perfection. Satan, lui, est créateur de la laideur, de l'infériorité, de l'imperfection, de la médiocrité et de la destruction. Pendant les six jours de renouvellement, la décorant d'une faune et d'une flore abondante, Dieu fit la terre belle, glorieusement belle.

Dieu en avait maintenant fini avec le renouvellement de la face de la terre, la préparant ainsi à devenir la demeure de l'homme.

Dieu créa ensuite l'élément qui couronnerait Son oeuvre: l'homme. Il dit: "...Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme" (Gen. 1:26-27).

Mais *pourquoi* créa-t-Il l'homme? Il s'agit là d'une vérité que l'humanité n'a, d'une façon générale, jamais comprise. Considérons à présent le dessein divin. Dieu sait qu'Il est le SEUL Etre à ne pas pécher et à NE PAS POUVOIR PECHER. La seule assurance possible pour lui, de mettre un terme à Son oeuvre grandiose — peupler et embellir l'univers tout entier — c'était de Se reproduire Lui-même.

Mais quel pouvait donc être le rôle joué par l'homme dans un dessein aussi imposant?

Le roi David écrit: "Eternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux... Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créés: *Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui?*" (Ps. 8:2-5).

S'émerveillant devant toute la Création, David avait demandé à Dieu comment Il pouvait S'intéresser à l'homme qui n'est que poussière — et il continue: "Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui a donné la domination sur les oeuvres de tes mains, *Tu as tout mis sous ses pieds*... Eternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre" (Ps. 8:6-10).

Selon David, le territoire de l'homme se limitait aux dimensions que Dieu lui avait donné, à la création: la terre ferme, l'atmosphère de cette terre, les flots et les mers. C'est ce que l'homme possède aujourd'hui.

Mais la Bible révèle qu'une destinée et un domaine bien plus importants attendent l'homme.

Le but sublime

"En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis *le monde à venir* dont nous parlons" (Héb. 2:5).

Le thème de la première moitié de ce chapitre, dans son contexte, est celui du "monde à venir". Puis vient le verset 6, avec une citation tirée des six premiers versets du 8^e psaume. Là encore, David spécifie que c'est à l'homme que Dieu a confié la terre. Mais l'auteur de l'Epître aux Hébreux poursuit avec quelque chose d'infiniment plus important, qui surviendra dans le Monde à Venir.

La connaissance révélé du dessein divin — pour l'homme — défie toute imagination. La science n'en sait rien; aucune religion ne le révèle — et, à coup sûr, l'enseignement l'ignore complètement.

"Tu as mis toutes choses sous

ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui [à l'homme] fût soumis..." (Héb. 2:8).

Est-il possible que Dieu ait voulu dire ce qu'Il a dit: *toutes choses*? Sans *rien* exclure? Certaines versions indiquent "l'univers tout entier", à la place de "toutes choses".

En d'autres termes, pour ceux qui veulent croire ce que Dieu dit — *l'univers tout entier* avec toutes ses galaxies, ses soleils et ses planètes innombrables — tout cela sera un jour soumis à l'homme.

"... Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui [à l'homme] soient soumises". Rappelez-vous qu'il s'agit ici du "*Monde à Venir*", et non pas de notre monde d'aujourd'hui.

Mais que voyons-nous aujourd'hui? "Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte..." (verset 9). A l'exception de Jésus, aucun homme *n'est encore* couronné de gloire et d'honneur. *Il le sera* dans le Monde à Venir.

Ce n'est qu'une brève allusion au dessein fantastique de l'homme, un des nombreux passages bibliques qui décrivent son incroyable puissance. Dieu a besoin de milliards et de milliards d'êtres justes et parfaits — sous Son autorité divine — pour *achever* Sa création dans toute la beauté, la majesté et la gloire, non seulement des autres planètes de notre système solaire (maintenant en ruine), mais encore de notre galaxie et des innombrables autres galaxies de ce vaste univers.

Il faut encore que je vous parle de l'incident du fruit défendu, au jardin d'Eden — là où le couple humain fit fausse route; il faut que je vous dise pourquoi l'homme fut issu de la matière, de la poussière de la terre. Attendez-vous à des surprises, au fur et à mesure que vous en apprendrez davantage! □

(A suivre)

L'HOLOCAUSTE

(Suite de la page 9)

ambassadeurs broder sur les "droits de l'homme" sans faire la moindre allusion aux atrocités du Cambodge.

Et où sont les Nations unies, avec leurs discours pompeux sur les droits de l'homme? Les rares protestations élevées contre les terribles cruautés des Khmers rouges n'y ont suscité qu'un silence écrasant et une totale inaction (voir légende).

D'autres commentateurs ont fait remarquer que, "dans les réactions du monde aux événements du Cambodge, on discerne un parallélisme morbide avec l'aveuglement international qui s'opposa aux premières informations concernant les camps de l'Allemagne nazie, où Hitler faisait appliquer sa *solution finale*".

La grande détresse

On ne peut, ou tout au moins on ne devrait pas, lire les récits des cruautés perpétrées par les communistes cambodgiens, sans se souvenir de la prophétie biblique concernant la grande détresse: "Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais" (Matth. 24:21).

Littéralement, il est difficile d'imaginer une "détresse" pire que celle qui s'est abattue sur le Cambodge — sauf peut-être si elle sévissait sur une plus grande échelle. En tout cas, les atrocités des Khmers rouges constituent un redoutable rappel de la prophétie biblique en question.

Dans ce même contexte, le récit de Pin Yathay n'est pas moins hallucinant. La plupart des membres de sa famille connurent une mort horrible du fait des Khmers rouges: certains périrent de faim, d'autres de maladie, d'autres encore furent battus à mort. Il ne devait lui rester que son enfant et sa femme, comme lui malades et condamnés à de durs travaux manuels. Il se fit l'interprète de

nombreux paysans cambodgiens lorsqu'il déclara: "Vous aurez compris qu'à ce stade, la mort paraissait normale. Elle eût été une délivrance".

Une délivrance, en effet! Les paroles de Pin Yathay évoquent cette prophétie de l'Apocalypse: "En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux" (Apoc. 9:6).

Et pourtant, en dépit des souffrances humaines, des petits enfants abandonnés, sans foyer, des familles dispersées, des villageois simples et innocents battus à mort pour avoir transgressé quelque règle arbitrairement imposée par leurs seigneurs et maîtres, les



Quel contraste entre les souffrances — dont cet article nous donne un faible aperçu — et la prophétie qui annonce: "Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte . . ."



Khmers rouges, ceux-ci s'obstinent à vouloir perpétuer leur enfer utopiste. Ils ont transformé leur pays en un camp de la mort, et le passage de l'Écriture cité par Alexandre Soljénitsyne, pour décrire les camps de travail sibériens de l'U.R.S.S., s'applique plus justement encore aux Khmers rouges: "et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres . . ." (Apoc. 9:21).

Au sens prophétique, il est significatif qu'un auteur ait utilisé le terme d'"énergumène" pour désigner Pol Pot, le maître du Cambodge. En jargon politique, un "énergumène" est un fanatique, obstiné et mentalement malade, qui exterminerait sa propre famille pour faire triompher sa cause. Mais, peut-être y a-t-il là quelque

chose de plus encore que le simple fanatisme humain. On ne peut lire les récits des atrocités, des horreurs et des boucheries commises par Pol Pot et sa coterie de fanatiques, sans se rappeler le sens littéral du terme "énergumène": *possédé du démon*.

L'holocauste cambodgien n'est pas la Grande Détresse de la prophétie biblique, mais il représente une effrayante préfiguration de cette inhumanité démoniaque, un rappel dégrisant du fait que nous vivons dans un monde soumis à l'emprise du grand ennemi de l'humanité, Satan, le diable (Apoc. 12:9), irrité par l'approche de la fin de son règne (verset 12).

L'espoir d'un monde meilleur

L'holocauste au Cambodge est, politiquement, le résultat d'un fanatisme utopique, l'affreux témoignage de ce qui se passe lorsque l'homme, *par ses propres moyens*, tente de créer le Royaume de Dieu sur la terre.

Comme l'a noté l'éminent philosophe Eric Voeglin, chaque fois que l'homme entreprend, par ses propres efforts, d'établir un règne millénaire sur terre, il finit par créer un enfer.

Telle est l'ironie des événements: dans leur zèle pour concrétiser une utopie, quel qu'en fût le coût humain, les Khmers rouges ont, en fait, fourni la preuve de l'absolue nécessité, non plus d'un gouvernement humain mais du gouvernement de Dieu, pour que s'établisse enfin un véritable millénaire de paix et de prospérité.

En contraste avec les souffrances et les peines évoquées dans cet article, relisez la vision du prophète Esaïe: "Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Esaïe 11:9).

Ce n'est pas sans raison que le Christ invita Ses disciples à prier pour l'avènement de Son Royaume! Le sang de millions de Cambodgiens morts crie vers ce Royaume . . . □

